

1996

Les opinions des élèves du secondaire sur la personnalité des lauréats de l'IEPS

Gasore, Dieudonné

UB, IEPS

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1319>

Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi

UNIVERSITE DU BURUNDI
INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE
ET DES SPORTS

LES OPINIONS DES ELEVES
DU SECONDAIRE SUR LA
PERSONNALITE
DES LAUREATS DE L'IEPS.

Par

Dieudonné GASORE

Sous la direction de:
Mr Adolphe RUKENKANYA

Mémoire présenté et défendu
publiquement en vue de l'obtention
du grade de Licencié en
EDUCATION PHYSIQUE
ET SPORTIVE

Bujumbura, Février 1996.

DEDICACE

*A tous ceux qui nous sont chers,
ce travail est le fruit de votre soutien*

TABLES DES MATIERES

| | <i>Pages</i> |
|--|--------------|
| 0. INTRODUCTION GENERALE | 1 |
| | 2 |
| 0.1. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET | 2 |
| 0.2. DELIMITATION DU SUJET | |
| | |
| I. LE CADRE DE CONCEPTUALISATION THEORIQUE | 4 |
| CHAP.1: PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES | 4 |
| 1.1. Problématique Générale | 4 |
| 1.2. Problématique Spécifique..... | 8 |
| 1.3. Hypothèse Générale | 9 |
| 1.4. Hypothèses Opérationnelles | 10 |
| a) Le niveau d'étude..... | 10 |
| b) Le sexe | 11 |
| c) La pratique sportive | 11 |
| | |
| I.A. ECLAIRCISSEMENT DES CONCEPTS CLES | 12 |
| CHAP.2. DU CONCEPT D'OPINION | 12 |
| 2.1. Définitions | 12 |
| 2.2. Les Formes d'Opinion | 13 |
| a) L'opinion neutre | 13 |
| b) L'opinion unidimensionnelle | 13 |
| c) L'opinion multidimensionnelle | 13 |
| 2.3. L'incidence des Opinions sur l'Individu et la Société | 14 |
| 2.4. La notion d'attitude | 15 |
| a) Les attributs de l'attitude | 17 |
| b) La direction de l'attitude | 18 |
| c) Les dimensions de l'attitude | 18 |
| 2.5. Lien et schéma de relations entre les opinions et les attitudes | 18 |
| | |
| CHAP.3. DU CONCEPT DE PERSONNALITE | 21 |
| 3.1. Définitions et conceptions théoriques des processus d'élaboration | 21 |
| A. Définitions | 21 |
| B. Les Instances de la personnalité | 23 |
| 1. Le "ça" | 23 |
| 2. Le "moi" | 24 |
| 3. Le "surmoi" | 24 |
| C. Les théories de la personnalité | 25 |
| 1. Les courants phénoménologiques | 25 |
| 2. Les courants Psycho-dynamiques | 26 |
| 3. Les courants psycho-physiologiques | 26 |

| | | |
|----------------|--|-----------|
| D. | La personnalité et le milieu | 27 |
| | * Le milieu social | 27 |
| | * Le milieu animal | 28 |
| | * Le milieu végétal | 28 |
| | * Le milieu physique | 28 |
| | * Le milieu humain | 29 |
| E. | Le dynamisme de la personnalité | 29 |
| 3.2. | Le comportement comme révélateur objectif de la Personnalité..... | 31 |
| 3.3. | Le caractère, résultat du processus d'intégration de la personnalité | 33 |
| 3.4. | La notion de tempérament | 35 |
| 3.5. | La personnalité et le monde comme structure bipolaire | 37 |
| 3.6. | Sommaire sur la personnalité du PEPS | 39 |
| | * Sur le plan intellectuel | 39 |
| | * Sur le plan physique | 40 |
| | * Sur le plan moral | 40 |
| I.B. | APPERCU CORRELATIONNEL DE L'EDUCATION ET L'IEPS | 42 |
| CHAP.4 | L'EDUCATION SPORTIVE ET L'EDUCATION PHYSIQUE DANS L'EDUCATION | 42 |
| 4.1. | Sport éducatif et l'éducation physique dans l'éducation | 42 |
| 4.2. | L'éducation Physique | 44 |
| 4.3. | L'impact du sport et de l'éducation physique sur la personnalité | 46 |
| CHAP.5. | L'INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS | 50 |
| 5.1. | Historique | 50 |
| 5.2. | Mission et objectifs de l'IEPS | 51 |
| 2.a. | Formation des professeurs d'EPS | 52 |
| | 1. La formation physique | 52 |
| | 2. La formation intellectuel | 52 |
| | 3. La formation basée sur la connaissance des APS | 53 |
| | 4. La formation pédagogique | 53 |
| 2.b. | La formation des entraîneurs | 53 |
| 2.c. | La formation des animateurs | 54 |
| II. | LE CADRE PRATIQUE | 56 |
| CHAP.6. | CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES | 56 |
| 6.1 | La population d'enquête | 56 |
| 6.2 | L'échantillon | 57 |
| 6.3 | Les instruments de travail | 58 |
| | a) Justification du choix des instruments | 58 |
| | * La disponibilité des enquêtés | 59 |
| | * Le statut des enquêtés | 59 |
| | * Le temps imparti au déroulement de l'enquête | 59 |

| | |
|---|-----------|
| b) Le questionnaire | 60 |
| 1' Les questions ouvertes | 60 |
| 2' Les questions semi-fermées | 60 |
| c) Déroulement de l'enquête | 60 |
| CHAP.7. PRESENTATION ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS | 61 |
| 7.1. Strategies d'analyse | 61 |
| 7.2. Thème 1: L'aptitude au métier et les capacités intellectuelles | 62 |
| - CONCLUSION SUR LE PREMIER THEME | 71 |
| 7.3. Thème 2 : La sociabilité et la valeur morale | 71 |
| - CONCLUSION SUR LE DEUXIEME THEME | 77 |
| 7.4. Thème 3 : L'aptitude physique et l'Etat sanitaire | 77 |
| - CONCLUSION SUR LE TROISIEME THEME | 80 |
| CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS | 84 |
| ANNEXES | |

0. INTRODUCTION GENERALE.

L'histoire de l'Education physique et sportive nous retrace la naissance et l'évolution des activités physiques et sportives depuis la haute antiquité jusqu'à nos jours. Ce qui permet de nous situer et dégager la posture de celles-ci dans la société burundaise. Les APS ont connu des moments forts, des entraves et des moments de crise.

Si nous interrogeons l'histoire, nous remarquons que le mouvement des APS au vrai sens du terme a pris naissance en Europe et plus particulièrement en Grèce, pour se propager ensuite à travers le monde. En témoignent la naissance de l'olympisme et les différentes disciplines athlétiques (marathon) et / ou encore la naissance et l'évolution de ce qu'on appelait la gymnastique et ses différentes formes. Nous pouvons à titre d'exemple citer quelques pays qui ont été longtemps à l'avant garde dans ce mouvement. Il y a eu la Grèce que l'on pourrait considérer comme le berceau, l'Allemagne, les Pays Scandinaves, l'Angleterre etc... Si l'influence a vite gagné les USA et les pays de l'Est, c'est en premier lieu grâce à une présence effective des Européens qui ont propagé ce mouvement, ensuite les conditions Socio-politiques et économiques favorables. C'est même ce deuxième aspect qui a permis à ces pays de rattraper plus tard les pays initiateurs.

L'Afrique quant à elle vivait à ce moment précis dans la plus grande primitivité. Ce n'est qu'après l'arrivée des européens qu'elle s'est ouverte au monde. Un fait déplorable cependant, ces derniers se sont présentés plus avec des visés d'exploitation que d'émancipation des peuples africains. Ce qui a fait que les ressources qui auraient pu contribuer à l'essor culturel, économique et sportif sont passées aux mains des européens, ceux-ci n'ayant jamais initié une vraie politique sportive dans ces pays. Il nous faut nuancer cependant pour l'Afrique. C'est que l'Egypte antique a connu l'essor d'un certain nombre d'activités sportives. En témoignent les aspects historiques de la musculation.

0.1. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.

Le Burundi n'ayant pas échappé au contexte général de tous les pays africains, nul n'ignore la position déplorable qu'occupent les APS en comparaison avec les autres pays. Non seulement nous avons connu un retard, mais également les efforts de rattrapage semblent lacunaires. Il est à remarquer que le pays regorge de talents sportifs mais il manque une volonté ferme pour investir dans le domaine. Une question mérite alors d'être posée. Faut-il laisser les APS à la merci de la dégénérescence? Point n'est besoin de signaler qu'à notre avis cette alternative serait la pire des solutions. Nous avons besoin des "Pionniers" qui puissent impulser ce mouvement.

A ce propos un pas avait été franchi qui mérite des louanges. Il fut en effet un temps où des individus s'improvisaient comme formateurs sportifs. La complexité du corps et du psychisme humains étant ce qu'elle est, une formation approfondie en la matière n'est pas seulement nécessaire mais indispensable. Nous croyons que c'est dans le souci majeur de pallier à cette entrave qu'on a créé l'IEPS dont le but essentiel sinon unique est de former les formateurs sportifs. Ce sont eux, si l'on en croit la mission leur assignée qui devraient être les promoteurs et les défenseurs des APS dans notre société. Ils disposent en effet des capacités intellectuelles et d'un vécu sportif qui les rendent aptes à initier, animer et promouvoir les APS. Notre travail consiste donc à analyser ce que pensent les élèves du secondaire de la personnalité de ces lauréats de l'IEPS.

Nous avons constaté de par l'histoire que toutes les révolutions, que tous les mouvements ont eu des initiateurs et animateurs. La réussite ou l'échec de tout mouvement dépend de la confiance que le groupe met dans ses guides de l'image qu'ils incarnent. Ensuite tout acte que nous posons étant un indice si parcellaire soit-il de notre personnalité, celle-ci restera la cible de toute opinion du groupe surtout lorsqu'il s'agit de la personnalité de l'homme auquel le dit groupe tourne son regard. Personnalité positive, personnalité négative, tels seront les atouts ou handicaps respectivement de notre "Révolution". Aussi nous faut-il ajouter que l'idée que l'on se fait du sportif en général et du sportif de formation en particulier dans notre société reste mal connue. Le but secondaire de notre recherche sera de cerner les différentes idées et dégager une vue globale de cet aspect.

0.2. DELIMITATION DU SUJET.

Notre sujet, encore qu'il s'agit d'une recherche sur la vie sociale revêt un caractère suffisamment complexe pour ne point prétendre en épuiser les aspects. La

personnalité qui constitue le concept central de notre sujet est une notion à la fois riche et complexe. Ainsi faute de pouvoir en traiter tous les contours, nous allons cibler dans notre travail le côté social du concept.

En outre une étude sur la vie sociale, pour être suffisamment objective, devrait porter sur tout le groupe concerné par le problème. Cependant les contraintes tant temporaires, techniques que financières, mais aussi socio-politiques nous poussent à la limiter dans l'espace. De ce fait, bien que notre sujet soit intitulé : Les opinions des élèves du secondaire sur la personnalité des lauréats de l'IEPS; l'étude sera menée dans des écoles secondaires de la municipalité de BUJUMBURA. Nous voudrions pour terminer inviter quiconque se sentirait intéressé par notre sujet à faire un travail qui pourrait compléter notre façon de voir ou qui y apporte des correctifs.

I^{ère} PARTIE

I. LE CADRE DE CONCEPTUALISATION THEORIQUE

CHAP. I. PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.

I.1. PROBLEMATIQUE GENERALE.

Notre travail se veut à caractère social, ce qui nous oblige à tracer un contour de ce que nous révèle la société sur laquelle nous travaillons. Nous sommes dans un pays dont l'économie satisfait à peine les besoins élémentaires. Ceci pour insinuer que le temps à consacrer aux loisirs n'est pas à la portée de toutes les couches de la population. Ensuite, bien que notre culture soit jalonnée par quelques activités à caractère sportif codifiées, la situation actuelle des APS n'est guère satisfaisante. Ce qui est paradoxal car on voit que le sport était intégré dans l'éducation traditionnelle.

Qu'en est-il des milieux intellectuels? ce qu'on constate est un contraste. L'Education ayant pour but le développement harmonieux de toutes les facultés de l'homme. C'est à dire les sphères : physique morale et intellectuelle, on pourrait se demander non sans raison si tous les intellectuels burundais sont conscients de l'utilité des APS dans cette perspective. On constate chez la plupart de ces derniers un manque de dynamisme notoire, en ce qui concerne la pratique des APS. Chose étrange, cette attitude se retrouve également dans la population scolaire. Même le peu d'intérêt que l'on peut remarquer n'a souvent pour motif que la crainte des mesures coercitives. Il n'existe qu'une infime partie de cette jeunesse qui aime réellement les APS. En tant qu'observateurs avertis et de surcroît concernés au premier plan, une situation problème se fait sentir et un sujet de réflexion germe dans notre esprit. La grande encyclopédie nous dit :

« Lorsqu'un comportement individuel ou collectif contredit un système déjà établi, il suscite dans le groupe et chez les individus, des jugements critiques et des réactions hostiles.»¹

Ce point nous paraît intéressant car il nous met en présence d'un problème qui peut être analysé sous deux angles. D'une part les lauréats de l'IEPS ont une certaine opinion face à ce délaissement des APS. Nous nous arrogeons le droit de penser que c'est certainement un jugement critique, car étant des responsables dans le domaine, ils seraient hautement condamnables de ne pas réagir à une telle situation. Nous pensons de surcroît qu'ils imaginent des mécanismes pour endiguer ce comportement.

¹ LA GRANDE ENCYCLOPEDIE : Librairie LAROUSSE, 17 rue du Montparnasse et Boulevard RASPAIL 114 Paris VI^e, 1983, page 9303.

D'autre part, les intellectuels (en particulier les élèves qui cotoient souvent les lauréats de l'IEPS) analysent et interprètent ce qu'ils font et ce qu'ils sont. Et à travers eux ils entrevoient tout le cursus de leur formation, se font une idée sur leurs capacités ainsi que tous ceux qui sont affiliés au domaine. Nous tenons quand même à signaler que l'état des APS au Burundi n'est pas au point mort. En témoignent les différents championnats, les diverses prestations des burundais, les divers clubs de maintien, etc...

Cependant, personne ne peut se vanter, être satisfait. Qu'est-ce qui fait justement qu'il y ait un manque d'énergie puisqu'il y a plein de talents. Ne serait-ce pas dû au comportement des techniciens du domaine ? Il nous est souvent arrivé de constater avec amertume la mauvaise organisation qui règne lors des diverses manifestations sportives. Nous nous sommes chaque fois demandés la part de responsabilité des lauréats de l'IEPS dans tout cela. Ensuite il est étonnant de voir qu'il n'y a jamais eu de cadres qui assument les plus hautes fonctions au ministère ayant le sport dans ses attributions, issus exactement de l'IEPS. Ne serait-ce pas une forme de punition sociale à partir de leur valeur ? la grande encyclopédie nous dit :

« la valeur sociale attribuée par le groupe à l'attitude établie permet à l'individu de la préférer même lorsque ses intérêts sont menacés »²

Laissant le premier aspect du problème, nous avons orienté notre raisonnement de la manière suivante. Notre population intellectuelle est consciente des bienfaits du sport, mais comme punition sociale, dénigre volontairement le groupe particulier et son domaine d'action ou encore, la population intellectuelle analyse la personnalité des lauréats de l'IEPS, y porte un jugement de valeur dégage une idée globaliste du sportif en général et du professionnel du sport en particulier, puis affiche un comportement de dédain. Nous sommes conscients que le jugement de valeur porté à leur endroit ne peut pas à lui seul expliquer l'état général du sport au Burundi. Néanmoins, il peut en constituer le facteur déterminant qui peut accélérer ou ralentir sa promotion. Il s'agit d'un fait social fonction de plusieurs facteurs.

² LA GRANDE ENCYCLOPEDIE : Librairie LAROUSSE, 17 rue du Montparnasse et Boulevard RASPAIL 114 Paris VIe, 1983, Page 9303.

R.LINTON nous dit :

« La fonction de la personnalité dans son ensemble est de rendre l'individu capable de produire des formes de comportement qui lui soient profitables dans les conditions imposées par son environnement.»³

Nous sommes en présence d'un problème non négligeable. Par ailleurs, la vie quotidienne que nous menons, les différents individus que nous cotoyons les discussions, sont révélateurs et appuient nos appréhensions. En effet, en commençant par le milieu universitaire, certaines personnes étudiants comme professeurs et autres iront jusqu'à qualifier les gens de l'IEPS de coureurs et sauteurs sans plus. C'est une idée qui à première vue semble forfelue. Mais au fond, puisqu'il s'agit d'un milieu où se cotoient les lauréats de l'IEPS et les étudiants, il y a lieu de penser qu'il existe des faits ou des préjugés qui sont à la base de cette affirmation.

Ensuite profitant de certaines expériences vécues, force nous a été de constater qu'un certain malaise sinon une indignation se fait sentir lorsque son parent ou son copain est orienté à l'IEPS. Le pourquoi de cette consternation suscite bien sûr en nous des interrogations. En outre tous milieux socio-professionnels confondus, lauréats de l'Université ou non, des sujets vous diront que se faire orienter à l'IEPS, c'est obéir à la "loi du moindre effort". L'individu n'ayant pas fait d'étude comparative interfacultaire on se demande spontanément ce qui motive cette affirmation.

Terminant par le milieu scolaire qui d'ailleurs sera la cible de nos investigations; nous remarquons, que l'estime, la considération réservées aux professeurs des disciplines abstraites sont de loin supérieures à ceux du professeurs d'EPS. Même entre professeurs si l'on en croit la validité des observations faites un certain écart tend à se dégager. De plus certains élèves du secondaire vous diront que ceux qui ont fait l'IEPS ne savent pas parler français ou alors que l'IEPS est la faculté des moins intelligents à l'Université du Burundi.

Au vu et au su de toutes ces considérations, nous nous sommes posés la question suivante : puisque toutes ces personnes ne sont pas au courant de la formation dispensée à l'IEPS du moins dans ses moindres détails et que les seules références sont les lauréats de l'IEPS déjà sur terrain, quelle est la contribution de ces derniers dans tout cela ?

3 R.LINTON Le fondement culturel de la personnalité, Paris DUNOD, 1986, page 18.

Nous avons pour y voir clair essayé de mener des investigations auprès du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et dégager à peu près le profil des gens qui entrent à l'IEPS. Les renseignements tirés des rapports des commissions d'orientation nous ont appris ce qui suit :

- 1° Pour entrer à l'IEPS, l'individu doit avoir marqué son choix dans l'une des trois possibilités offertes. Il n'existe pas de choix obligatoire.
- 2° L'IEPS se classe parmi les filières scientifiques à cycle long ce qui fait que le postulant doit avoir des résultats satisfaisants pour y être orienté.
- 3° Suite au nombre insuffisant de ceux qui choisissent l'IEPS, le troisième choix est souvent accordé.
- 4° L'IEPS se classe à l'avant dernière position dans les filières souhaitées avec moins de 6% des demandeurs.
- 5° Les choix pour entrer à l'IEPS sont disséminés d'une façon équilibrée parmi les trois qui sont proposés, c'est à dire 1^o choix, 2^o choix, 3^o choix.
- 6° Les résultats des candidats à l'issue du secondaire se classent parmi les doués et les moyens.

Ex: - L'année 1989 les résultats au test national variaient entre 65,3% et 52,2 %.

- L'année 1990, ils variaient entre 50,30 % et 27,6 % avec plus de 25 candidats qui avaient au delà de 40 %.

L'année 1991, ils variaient entre 62 % et 36,92%.

- L'année 1992, ils variaient entre 65,3% et 52,2%.

- L'année 1993, ils variaient entre 67,4% et 49,9%.

Nous déplorons le fait que nous n'avons pas pu trouver les rapports d'orientation des années antérieures à 1989. Nous avons donc remarqué que contrairement à la croyance générale, le profil au sortir du secondaire est tout à fait satisfaisant. Signalons cependant qu'il y a eu ces derniers temps un afflux des recalés des autres facultés qui entrent à l'IEPS. Ce qui est surprenant, c'est qu'il y'en a même qui viennent des filières à cycle court de l'Université du Burundi.

Nous avons ensuite porté un regard sur l'enseignement et l'évaluation à l'IEPS. Pour le cas de l'évaluation, les cours pratiques qui n'ont même pas de barèmes de cotation pour servir de référence sont sujets à une évaluation plus ou moins subjective. En effet, les professeurs étant obligés de faire des appréciations personnelles qui sont bien sûr fonction de leurs capacités, leurs préférences ou de l'image qu'ils se sont faites d'un geste bien réalisé, il est évident qu'une certaine subjectivité s'en suit. Quant à l'enseignement, nous nous convenons sur ce que la mission première de l'IEPS est de former les formateurs et non les champions. Ainsi l'enseignement devrait insister beaucoup plus sur la théorie et ceci dans toutes les disciplines pour rendre les lauréats aptes à les enseigner correctement. Mais cela ne veut pas dire que la pratique soit superflue. L'orientation pluridisciplinaire de la formation et la spécificité de chaque discipline devraient amener le Gouvernement et l'Université du Burundi à favoriser la formation des spécialistes dans chacune d'elles pour diminuer le caractère tatouant qui peut être observable. Il ne suffit pas d'avoir brillé dans une matière pour pouvoir l'enseigner à l'Université. Ici nous voudrions insister sur l'octroi des bourses d'études, l'organisation des stages au Burundi ou à l'étranger pour sortir les enseignants de qualité.

En outre, il est tout à fait déplorable de constater le laisser-aller qui règne à l'IEPS actuellement. Il semble que la rigueur qui doit caractériser les activités académiques n'existe plus. Nous voudrions faire remarquer que la responsabilité est partagée par les étudiants et par les professeurs. Il nous paraît logique qu'une image négative puisse se dégager directement de cette attitude et l'entourage immédiat forme son opinion, sans oublier bien sûr la qualité des produits qui en pâtit. Tous ces problèmes se répercutent avant tout sur la qualité et la capacité du lauréat, par voie de conséquence sur sa valeur dans le métier, puis en retour à l'IEPS et ses tenants, bref à tout le cercle en général.

I.2. PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE.

D'aucuns n'ont cessé de parler de l'effet socialisant de la pratique sportive. En effet, la socialisation étant ce processus par lequel l'individu apprend des modèles de comportement de la société, les assimile et s'en fait une règle de vie personnelle, le jeu et le sport y jouent un rôle de premier plan; de part l'observation des règles de jeu, l'esprit de compétition loyale, l'esprit d'équipe et un certain nombre valeurs y relatives. Cependant l'on se demande où se situe cette socialisation, si les détenteurs, les défenseurs du savoir en la matière ne sont pas socialement valorisés, acceptés, l'attitude de dédain tendant à devenir sempiternelle au fil du temps.

Une question mérite alors d'être pertinamment posée: Que pense la population intellectuelle en général et en particulier les élèves, de la personnalité des Lauréats de l'IEPS? La vie sociale d'un individu peut nous renseigner sur plus d'un point de sa personnalité. Celle-ci est l'ensemble des caractéristiques qui différencient les êtres humains sur le plan du tempérament, du caractère et du comportement. Son développement permet alors une participation sociale plus large plus libre et une culture de la sensibilité et de la raison. En analysant le problème en profondeur, il s'avère urgent d'en préciser les aspects, l'orienter et se poser plusieurs questions.

- * Les lauréats de l'IEPS sont-ils suffisamment sociables? La recherche de la compagnie, individus avec lesquels il est agréable de vivre sont autant de qualités englobées dans la sociabilité.
- * Sont-ils compétents dans leur domaine d'activité? une capacité reconnue d'effectuer la mission vous assignée vous procure spontanément de l'estime sociale.
- * Leur comportement au travail est-il adéquat? Tout acte que nous posons est en effet sujet à des jugements de tous ceux qui l'observent.
- * Comment se montre leur collaboration avec les collègues? L'esprit de coopération caractérise chaque individu et détermine ses rapports avec la société.
- * Quels sont leurs rapports avec leurs supérieurs, leurs inférieurs.
- * Comment se comportent-ils en dehors de leur groupe habituel?
- * Connaissent-ils leur métier ?
- * Sont-ils capables d'apporter un plus par leurs actions?
- * Comment se présente leur accoutrement dans la société?

Il s'agit ici d'un ensemble de questions qui nous permettent d'élaborer le profil d'une personnalité dans son aspect social. Précisons à l'occasion que le concept de personnalité revêt des aspects multiples, qu'il serait donc très audacieux pour nous de prétendre les épuiser. Nous nous pencherons ainsi sur son côté social dans notre travail.

1.3. HYPOTHESE GENERALE.

Une hypothèse est selon le dictionnaire Lexis «une proposition, une donnée initiale admise provisoirement pour servir de base à un raisonnement, à une démonstration,

à une explication et que l'on justifiera par les conséquences, par l'expérience»⁴.

CLAUDE BERNARD nous donne une brève définition. Il la définit comme étant une interprétation anticipée et rationnelle des phénomènes.

En effet, lorsque nous sommes en face d'une situation problème, il nous vient à l'esprit, une forme d'interrogation qui guide notre raisonnement. Ainsi nous émettons une proposition ou nous nous posons une question qui a un cachet d'interprétation du phénomène constaté. Le but de toutes les étapes qui suivent la recherche dans son ensemble, vise à confirmer, infirmer ou apporter des correctifs à l'hypothèse.

Pour le cas qui nous concerne, nous sommes partis du fait que le milieu humain dans lequel évoluent les lauréats de l'IEPS analyse, interprète et juge leur personnalité puis le constat l'amène à adopter une attitude qui consiste à les mépriser ainsi que leur domaine d'activité. Ainsi nous formulons notre hypothèse de la manière suivante.

Les élèves affichent un comportement négativiste face aux activités physiques et sportives en réponse à un malaise généré par le groupe particulier à savoir les lauréats de l'IEPS.

I.4. HYPOTHESES OPERATIONNELLES.

Il s'agit des propositions, des affirmations, ou des interrogations formulées dans le but ultime de servir de guides dans la collecte des données. L'élaboration de ces hypothèses de travail se base sur l'hypothèse générale pour en éclaircir les différents aspects. En outre il existe pour chaque problème des variables caractéristiques de la population d'enquête pouvant avoir des incidences sur les résultats de l'enquête. Les hypothèses opérationnelles sont donc formulées selon les variables retenues. Précisons qu'une variable est un aspect qui peut varier chez un même sujet ou d'un individu à l'autre. Ainsi pour notre travail nous avons retenu trois variables qui à notre avis sont susceptibles de marquer des différences dans les opinions de la population d'enquête.

Il s'agit du niveau d'études, du sexe et de la pratique sportive.

a) Le niveau d'études.

C'est ici une variable brute dont il convient de préciser les indicateurs qui sont directement utilisables dans la recherche. Ceux-ci sont : le cycle inférieur et le cycle supérieur. L'enfant dès le jeune âge aime le jeu et le mouvement. Mais au fil de son

⁴ DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANCAISE LEXIS, LAROUSSE, 17 rue du Mont PAEMASSE 75298, Paris CEDEX 06, page 926.

développement, il intériorise nombre d'attitudes, apprend d'innombrables choses, change constamment de vision du monde et partant d'opinion sur plus d'un sujet. Par ailleurs nous sommes sans ignorer que la plupart des élèves du cycle inférieur sont aux alentours de leur adolescence, tandis que ceux du cycle supérieur approchent de plus en plus l'âge adulte. Ceci nous a amené à croire que ces aspects sont à même de nous révéler des variations quant aux opinions face à la personnalité des lauréats de l'IEPS.

b) Le sexe.

Tout comme la première variable, celle-ci présente comme indicateurs : Masculin et féminin. Si nous nous plaçons dans le contexte socio-culturel burundais, nous remarquons un certain écart quant à l'intérêt porté aux activités physiques et sportives dans les deux sexes. De surcroît en regardant le taux de filles qui embrassent la carrière sportive dans la formation, des interrogations se font jour. Au vu de tout cela, nous nous sommes crus dans la légitimité de penser que les opinions face à la personnalité des lauréats de l'IEPS peuvent varier sensiblement dans les deux sexes.

c) La pratique sportive.

Les indicateurs de cette variable sont : sportif et non compétiteur. Selon que le sujet est sportif ou non, suivant quels rapports cotoie-t-il les lauréats de l'IEPS et en quelles occasions? Nous pensons que leurs appréciations quant à la valeur dans la société de ces lauréats et partant leurs opinions peuvent être dissemblables.

Ainsi formulons-nous nos hypothèses opérationnelles comme suit :

- 1° Différentes opinions sur la personnalité des lauréats de l'IEPS pourraient être enregistrées suivant le niveau d'études des répondants.
- 2° Des opinions favorables ou défavorables face à la personnalité des lauréats de l'IEPS s'observeraient selon le sexe des répondants.
- 3° Des différences d'opinions face à la personnalité des Lauréats de l'IEPS allant dans le sens du mépris ou de l'appréciation sont envisageables suivant l'aspect "pratique sportive" chez le sujet.

I.A. ECLAIRCISSEMENT DES CONCEPTS CLES.

CHAP.2 : DU CONCEPT D'OPINION.

L'existence quotidienne est faite d'actes, de phénomènes, naturels ou artificiels, explicables ou non, qui au regard de tous suscitent des pensées diverses. Des interprétations et jugements se forment spontanément dans les esprits. Dans certains cas, l'attention accordée au phénomène est si minime qu'en espace de quelques minutes, le sujet ne se rappelle plus rien. Dans d'autres cependant, et particulièrement en ce qui concerne les actes, l'intérêt peut être d'une telle grandeur qu'il peut modifier la conduite de l'observateur. Les opinions se forment donc au gré de l'observation et ont une incidence sur l'individu et sur la société.

2.1. DEFINITIONS.

Différents chercheurs ont travaillé sur la notion d'opinion et ont élaboré des définitions diverses. Nous en donnerons plusieurs et tirerons celle qui nous semble la plus opérationnelle pour notre cas.

Moscovici dit :

« L'opinion (...) est d'une part une formule socialement valorisée à laquelle un sujet donne son adhésion et d'autre part une prise de position sur un problème controversé pour la société »⁵.

Les points de vue des individus face à un sujet de discussion différent et chacun essaie de se l'expliquer. Ainsi trouve-t-il ses arguments qui le poussent à se ranger d'un côté ou de l'autre.

LAFON pousse plus loin :

« L'opinion est un jugement qu'on se forme ou qu'on adopte sur un sujet, une assertion ou une condition personnelle plus ou moins fondée. Ce jugement peut être favorable ou défavorable sur quelqu'un ou quelque chose »⁶.

⁵ MOSCOVICI : La psychanalyse, son image et l'on publie, Paris PUF, 1976, p.134

⁶ R.LAFON : Vocabulaire de psychologie et de psychiatrie de l'enfant, PARIS PUF, 1976 p.744.

Cette définition nous semble plus explicite.

En effet le jugement relatif à un sujet ne provient pas toujours des faits palpables. Un bobard plus ou moins répandu, peut arriver à la formation des opinions sur des sujets ou des phénomènes. Tout comme l'expérience vécue, certes la provenance du jugement importe pour celui qui interprète. Néanmoins l'opinion étant une prise de position entraînant une grande certitude, l'incidence sur l'individu ou la société reste plus ou moins semblable.

2.2. LES FORMES D'OPINION.

Les opinions hormis leur provenance, possèdent trois formes suivant leur degré de s'exprimer sur telle ou telle situation.

a) L'opinion neutre.

Sur une assertion ou un problème controversé pour la société, un sujet peut énoncer une évidence, quelque chose qui saute aux yeux du public. Ou encore, sur une situation, son expression peut montrer qu'il n'est point intéressé par le problème. Enfin; le sujet ne sait rien de la situation et ceci se retrouve dans son opinion. Ainsi on appellera opinion neutre l'énoncé d'une évidence, soit l'expression d'une indifférence soit encore de l'ignorance.

b) L'opinion unidimensionnelle.

Lorsque la situation se présente sous un seul aspect, il existe une seule attitude y relative pour chaque individu. Ainsi observera-t-on des réponses catégoriques telles que des oui et des non. Ce sont des prises de position plus ou moins irrévocables. L'opinion unidimensionnelle exprime donc une seule attitude.

c) L'opinion multidimensionnelle.

Il s'agit d'une situation aux aspects multiples. C'est une forme qui exprime plusieurs sentiments à la fois. L'opinion multidimensionnelle permet des réponses nuancées telles que le répondant jouit d'une latitude à ne pas se ranger définitivement d'un côté ou d'un autre.

POL DEBATY dit :

« Le sujet peut adopter en partie en émettant des réserves en marquant sa préférence pour certaines opinions plutôt que pour d'autres. Ainsi un sujet adoptera plus facilement une opinion unidimensionnelle tandis que l'opinion multidimensionnelle appellera pour sa part des correctifs des réserves des appréciations nuancées »⁷.

2.3. L'INCIDENCE DES OPINIONS SUR L'INDIVIDU ET LA SOCIETE.

L'opinion étant une manière de penser, un jugement sur un sujet, elle intéresse à la fois l'individu et la société. Elle est à l'origine des changements organisationnels et structurels qui interviennent sur l'individu et son groupe.

La Grande encyclopédie nous dit :

« L'opinion a des fonctions complexes sur l'individu (cas de l'opinion individuelle) et sur le groupe pour l'opinion publique. Elle joue un rôle dans l'organisation du monde extérieur. Elle assure également un rôle de préservation contre ce monde extérieur. Elle permet de réduire l'anxiété, la frustration en mettant en jeu les mécanismes de rationalisation.»⁸

En effet, la pensée de l'individu sur la société ou ses membres contribue à modeler son comportement vis à vis de la situation. Quant au groupe, la similarité dans la pensée permet d'adopter un comportement quasi semblable.

Les opinions, encore qu'elles sont intimement liées à la personnalité sont en mesure de travestir le monde. La Société étant cet ensemble d'individus unis par la nature ou vivant sous des lois communes, ces lois peuvent être tacites ou conventionnelles. Mais le fait que ces individus vivent dans une entente plus ou moins parfaite suppose l'existence de certains traits dans leur personnalités respectives. Ils ont une certaine vue des aspects de la vie. Ils s'expriment d'une manière ou d'une autre. Les avis sont parfois partagés. Cependant, l'on remarque que les opinions les plus répandues dans la société sont chaquefois pourvues de l'argumentation la plus convaincante. C'est ainsi qu'à la longue, force sera de constater que nombre d'individus changent d'avis et épousent la façon de voir qui au départ était opposée

⁷ POL DEBATY : La mesure des attitudes, Paris PUF, 1967, page 17.

⁸ La Grande Encyclopedie: Librairie LAROUSSE, 1978, page 8800.

à la leur. C'est finalement à quelques exceptions près cette tendance qui devient le mode de penser de toute la société. C'est donc un façonnement de la personnalité qui part d'un individu pour se généraliser sur la société et qui partant génère une certaine manière de se comporter.

L'opinion est une notion très complexe, difficile à cerner parce que sujette à des caprices de l'humanité. L'on serait amené à interroger l'intégralité du public, si l'on veut dépasser la connaissance intuitive de l'opinion. C'est là le premier handicap dans l'étude de l'opinion qui constitue une entrave importante pour des questions d'ordre social. Ensuite, pouvoir déterminer la similitude exacte entre la pensée et ce que l'individu exprime n'est pas une opération simple, comme le dit CLAUDE JAVEAU.

« On peut facilement tenir des propos mensongers pour s'associer confortablement à une conversation, on peut travestir sa pensée par snobisme, on peut camoufler ses sentiments par pudeur, par calcul, par désir de plaire ou de ne pas déplaire, pour ne pas se faire écarter du groupe auquel on veut participer.»⁹

De là on comprend de quelle manière les opinions sont à même de travestir le monde et le conduire à la dérive. Ceci parce que la plupart du temps, les gens disent ce qu'ils ne pensent pas réellement. Ainsi les expressions de la personnalité, les attitudes s'extériorisant à partir des opinions, on les jugera non pas par une des opinions, mais l'ensemble des opinions. L'on conclura selon la convergence des contenus sur un sujet à l'existence de l'attitude exprimée par la majorité des opinions. Cela constitue un moyen pour pallier la susceptibilité des opinions à l'altération. Toutefois, les opinions étant déguisées ou non, leur impact sur la société et ses membres est inévitable.

2.4. LA NOTION D'ATTITUDE.

L'attitude vue dans la cinétique des corps désigne la manière de se tenir dans une situation déterminée. L'on parlera d'une attitude gauche qui montre une timidité par exemple. Elle peut aussi désigner la manière d'être à l'égard de quelqu'un, une disposition extérieure qui manifeste cependant certains sentiments. Dans le langage sportif, les attitudes symbolisent les différentes postures du corps dans l'exécution des mouvements. L'on parlera souvent de schéma corporel pour désigner la conscience de nos postures et les attitudes corporelles.

⁹ CLAUDE JAVEAU : L'enquête par questionnaire, 2^e revue Edition de l'Université de Bruxelles, les Editions d'organisation, Paris, 1978, page 19.

L'attitude vue dans un sens plus psychologique désigne une force latente à l'action. Il s'agit en fait d'un sentiment, une conviction, une sensation ou une idée sur quelque chose, comme le dit POL DEBATY.

« L'attitude est la somme des sensations, idées, convictions, sentiments relatifs à un objet déterminé. Il s'agit d'une variable fonction de nombreuses variables et par le fait même complexe et ambiguë ». ¹⁰

Les attitudes se situent au plus profond de l'âme et ne peuvent s'extérioriser aux observateurs que par leurs expressions que sont les opinions. Elles constituent une énergie latente qui apprête l'individu à agir ou réagir. Il s'agit d'un état mental neuro-psychologique constitué par l'expérience, qui exerce une influence dynamique sur l'individu, le préparant à réagir d'une manière particulière à un certain nombre d'objets et de situations.

Les attitudes peuvent être l'objet de changements suivant les contextes ou suivant les aspects évolutifs des sociétés. Cependant on y trouve principalement des éléments très stables. L'on parlera de préjugés et stéréotypes pour caractériser ces éléments invariables dans l'attitude. Ces préjugés et stéréotypes font partie intégrante de la manière de voir d'un individu. Leur explication ou leur origine est le plus souvent confuse mais ils s'intègrent dans la personnalité de l'individu l'amenant à adopter un mode de comportement différent. Le stéréotype peut donc être perçu comme étant un comportement, des paroles caractérisées par une répétition automatique d'un modèle antérieur anonyme ou impersonnel et dépourvu d'originalité d'adaptation à la situation présente. Il s'agit en outre d'une opinion toute faite d'une formule banale.

Les préjugés sont quant à eux définis comme une opinion qu'on se fait avant d'avoir tous les éléments nécessaires. Ce jugement préconçu est le plus souvent défavorable. Il s'agit en outre d'une idée un sentiment non raisonnée. De là alors on comprend de quelle manière les attitudes constituées par des éléments variables au gré des circonstances et des éléments invariants que sont les préjugés et stéréotypes, dirigent le comportement et donnent par là une coloration différente à la personnalité de l'individu.

Les attitudes possèdent des caractéristiques qui permettent d'évaluer leur impact sur l'individu et/ou la société.

¹⁰ POL DEBATY : La mesure des attitudes, Paris PUF, 1967, page 11.

a) Les attributs de l'attitude.

- La force de l'attitude.

Il s'agit d'une capacité à résister à toute modification. L'attitude étant par définition un sentiment, une idée, une conviction sur quelqu'un ou quelque chose, tout changement de celle-ci sera fonction de son ampleur dans le psychisme. Ainsi trouvera-t-on celles qui varient et celles qui ne varient pas facilement. Il s'agit de leur force.

- L'importance de l'attitude.

Ce qu'on pense, ce dont on est convaincu, les sentiments qu'on nourrit à l'égard de quelqu'un ou quelque chose, affecte nos activités quotidiennes ou les oriente d'une certaine manière. On évaluera donc l'importance de l'attitude selon qu'elle exerce son action sur toutes ou seulement certaines formes d'activité.

- L'intensité de l'attitude.

Une attitude s'extériorise à travers les comportements ou à travers les opinions qui en sont les expressions non verbales et verbales respectivement. La force de conviction apportée à cette expression constitue son intensité. L'attitude suivant son intensité peut se montrer à tout moment ou seulement à certaines occasions. Elle peut conditionner toute une vie ou uniquement certaines périodes de celle-ci.

- L'engagement personnel.

D'aucuns vous diront qu'ils vont défendre leur position contre vents et marais. Il s'agit d'une affirmation qui révèle la radicalité du sentiment de la conviction qui se trouve au plus profond de l'âme.

Cet attribut de l'attitude consiste en une implication du «moi» à l'égard de l'objet de l'attitude.

- Le relief des attitudes.

Nous avons vu que les attitudes sont des forces latentes à l'action et qui s'extériorisent aux observateurs d'une façon ou d'une autre. Leur relief est donc la promptitude à s'exprimer leur facilité d'évocation.

b) La direction de l'attitude.

Il peut s'agir d'une attirance, une sympathie pour un objet, une idée ou une personne. Il peut aussi s'agir d'une répulsion, une antipathie pour un objet, une idée ou une personne. L'attitude a donc un signe. Elle est négative ou positive. L'on parlera d'attitude négative ou positive à l'égard de quelqu'un ou quelque chose. L'exemple ne nous est-il pas donné de l'attitude négative affichée par la population scolaire dans sa majorité face à la pratique des APS ?

c) Les dimensions de l'attitude.

L'objet de l'attitude peut être simple et nettement connu. Il peut aussi être complexe ou mal défini. Une attitude sera donc dite unidimensionnelle si son objet est unique. Elle sera dite multidimensionnelle si son objet est accompagné d'autres objets parasites ou complémentaires. Citons l'exemple du cas qui nous concerne pour mettre en exergue cet aspect. C'est que l'attitude de dédain observable dans la population scolaire face aux APS doit avoir plusieurs objets liés entre eux. Il s'agit d'une attitude multidimensionnelle.

2.5. LIEN ET SCHEMA DE RELATIONS ENTRE LES OPINIONS ET LES ATTITUDES.

D'aucuns confondent souvent le terme d'opinion et celui d'attitude; les utilisant l'un pour l'autre. Il s'agit en effet de deux concepts complexes, intimement liés mais qui présentent une grande différence du point de vue sémantique. Les attitudes sont des structures mentales constituées par les expériences. Elles constituent un état psychologique plus profondément situé. Elles sous-tendent le processus comportemental. Jacques Antoine dit:

« Les structures mentales sont constituées par les attitudes sous-jacentes à l'expression des opinions et au comportement et par les motivations plus ou moins profondes conscientes ou inconscientes qui expliquent elles mêmes les attitudes »¹¹.

Les opinions sont quant-à-elles ce qui se manifeste aux observateurs. Ils s'agit des expressions qui peuvent être verbales ou non mais qui viennent mettre à jour, extérioriser les idées et les sentiments qui étaient jusqu'alors latents donc les attitudes. POL DEBATY dit :

¹¹ JACQUES ANTOINE, *Techniques d'enquête par sondage*, Paris DUNOD, 1969, page 44.

« L'attitude est une variable latente c'est-à-dire qu'elle se manifeste extérieurement aux observateurs par son expression (...) ces expressions tant verbales que non verbales sont des opinions bien que le terme soit le plus souvent réservé aux expressions verbales des attitudes.»¹²

« L'opinion est donc l'expression verbale des attitudes.»¹³

MUCCHIELLI dit :

« Toute opinion est une attitude actualisée. Une opinion n'est pas forcément de l'ordre du discours. Pour autres de ses aspects, l'opinion est sentiment et action, prise de position personnelle.»¹⁴

De ce point de vue nous constatons combien proches sont l'opinion et l'attitude, qu'il est difficile de délimiter l'un et l'autre. En fait, l'attitude se différencie de l'opinion en ce qu'elle se situe à un niveau plus profond, moins rationnel, qu'elle présente parfois une permanence très grande. L'opinion; elle, est en général rationalisée et constitue une réaction qui peut être isolée ou accidentelle. On peut dire que les attitudes sont le substrat des opinions et des autres conduites formalisées.

Il existe un schéma de relations entre les opinions et les attitudes tel que élaboré par EISENCK. Le niveau 1 est constitué par les opinions accidentelles qui ne sont nullement caractéristiques de l'individu. Ces opinions ont un faible impact sur la personnalité. C'est par exemple quand on lance une idée et qu'en l'espace de quelques minutes on ne s'en souvient plus. C'est une opinion ponctuelle qui peut être due à une vision, une audition, etc....

Le niveau 2 est constitué par les opinions relativement constantes qui sont caractéristiques de l'individu. Lorsqu'on a réfléchi longuement sur une situation, l'idée qu'on lance à ce propos traduit en paroles le comportement adopté. Dans un cas concret, si je dis «je n'aime pas le sport» à chaque fois qu'il m'est donné de m'exprimer là dessus. Il s'agit d'une opinion caractéristique de mon attitude profonde, mon comportement.

12 POL DEBATY : La mesure des attitudes, Paris PUF, 1967, Pages 12 et 15.

13 idem.

14 R.MUCCHIELLI : Opinions et changement d'opinions, les éditions ESF, Paris 1972, page 8.

Le niveau 3 est constitué par les attitudes. Il s'agit d'un ensemble d'opinions stables liées entre elles et correspondant à une composante importante de la personnalité.

Le niveau 4 est constitué par le type de personnalité. Celui-ci (le type de personnalité) traduit l'interdépendance des attitudes mentionnées au niveau 3 et partant des opinions stables.

CHAP.3 : DU CONCEPT DE PERSONNALITE.

La manière d'agir c'est la manière d'être disait LAO-TSEU. La valeur sociale attribuée à l'homme dépend de son rôle, sa capacité, son emprise sur la société. Le jugement sera porté sur tout un ensemble, tant structurel, comportemental, caractériel que fonctionnel groupé sous le concept de personnalité. Il s'agit d'un terme assez complexe, aux aspects multiples et par conséquent difficile à élucider. Différents chercheurs se sont penchés avec ferveur sur ce concept et ont élaboré des définitions basées sur un ou plusieurs de ses aspects. D'autres ont tenté d'être plus exhaustifs dans leurs définitions touchant presque à tout.

3.1. DEFINITIONS ET CONCEPTIONS THEORIQUES DES PROCESSUS D'ELABORATION.

A. Définitions.

Dans la vie sociale, une personnalité est soit une personne exerçant des fonctions sociales importantes, soit dans un sens plus profond une personne qui se caractérise par une conception des choses et par une volonté bien arrêtées possédant en même temps des qualités nécessaires pour imposer en quelque sorte aux autres ses propres manières de voir et d'agir. Dans ce sens c'est une personnalité forte. Il s'agit là d'une définition courante et classique telle que libérée par les dictionnaires. Parfois l'on vous dira par exemple « les cérémonies étaient rehaussées par la présence de hautes personnalités » ceci en référence à leur rang à leurs fonctions dans la société.

Le concept de personnalité analysé sous l'angle psycho-somatique revêt un sens plus profond plus compliqué.

« La personnalité comprise dans le sens plus large comprend par conséquent, les aptitudes, le tempérament et le caractère. Elle est conçue comme une unité intégrative et évolutive qui sous-tend toutes nos conduites et dont les traits représentent des dispositions actives fondamentales.»¹⁵

Cette définition bien que touchant à plus d'un aspect du psychisme est loin d'être exhaustive. Le psychisme étant défini comme ce lieu sans frontières à la fois conscient, préconscient et inconscient où s'organise l'affectivité, le caractère, l'intelligence et qui entretient d'étroites relations avec le corps.

15 EDGAR THILL : Sport et personnalité, Edition Universitaire, Paris, 1975, page 13.

« La personnalité est un système de conduites particulières, un ensemble plus ou moins unifié d'habitudes et d'attitudes, bref. C'est une manière de percevoir d'agir et de réagir, c'est le reflet d'un univers subjectif et de ses modèles ,»¹⁶

Cette définition aussi fait ressurgir des notions moins explicites, abstraites et aussi passe sous silence les aspects très importants de la personnalité, comme le côté physique par exemple.

« La personnalité est la somme totale des modes de comportement actuels ou potentiels de l'organisme, déterminés par l'hérédité et l'environnement. Elle naît et se développe au travers de l'interaction fonctionnelle de ses quatre principaux secteurs sur lesquels les modes de comportement s'organisent : Le secteur cognitif (intelligence) le secteur conatif (caractère) le secteur affectif (tempérament) et le secteur somatique (constitution),»¹⁷

Cette définition nous semble la plus intéressante, particulièrement pour notre travail dont la visée essentielle est le côté social de la personnalité. Celui-ci pouvant s'insinuer à travers les comportements affichés dans la société.

Qu'en est-il concrètement? simplement définie, la personnalité est l'individualité consciente. En premier lieu, le mot personnalité se réfère aux aspects non cognitifs de la personne c'est-à-dire, les émotions et la volonté (Les aspects, affectif et conatif). En deuxième lieu il concerne les comportements : ce qui fait qu'une personne se conduit de telle ou telle manière. En troisième position, il ne se rapporte pas aux dispositions relativement changeantes ou de peu de portée. Le concept de personnalité comprend donc les dispositions relativement permanentes caractérisant la conduite d'un individu. C'est l'élément stable dans le comportement d'une personne, ce qui la caractérise et la différencie des autres, c'est son ipséité.

Chaque homme est à la fois semblable aux autres individus de son groupe socio-culturel et différent d'eux par le caractère unique de ses expériences vécues. Sa singularité, fraction la plus originale de son "Moi" constitue l'essentiel de sa personnalité.

16 R. MUCCHIELLI cité dans le cours inédit de psychologie de l'enfant et de l'adolescent.

17 H.J.ELSENCK : Les dimensions de la personnalité, Paris PUF, 1950, Page 159.

Ceci nous amène à parler de ce qu'on appelle les traits de personnalité. Il existe des notions telles que l'impulsivité, la sociabilité, l'humeur changeante ou stable, l'attitude introspective, etc... qui sont désignées sous le nom de traits de personnalité. Certains d'entre eux sont en corrélation. L'observation empirique de la prédominance de tels regroupements conduit à parler de types. Le concept de type de personnalité est fondé sur la découverte que certains traits ont tendance à se retrouver ensemble. Ces traits innés de la personnalité interviennent certainement dans le choix de certains types de professions et d'études universitaires. Ils déterminent vraiment une grande part du style de vie et du comportement.

Pour certains auteurs la personnalité serait le produit d'influences sociales, d'habitudes résistantes au changement ou des rôles sociaux. Elle serait l'effort d'une personne pour assumer et harmoniser les divers personnages qu'elle est amené à jouer. Bref : La personnalité n'est ni uniquement sociale ni uniquement biologique. C'est l'ensemble structuré des dispositions innées et des dispositions acquises, sous l'influence de l'éducation, des inter-relations complexes de l'individu dans son milieu, de ses expériences présentes et passées et de ses anticipations, de ses projets.

B. Les Instances de la personnalité.

Le psychisme humain est très complexe. Son étude revêt de ce fait une difficulté non moins importante. Ensuite le comportement humain est régi tant par des mécanismes conscients que ceux inconscients. Il a été actuellement prouvé que la grande partie de nos actes émane des mécanismes inconscients. L'étude de ceux-ci ainsi que son approfondissement est l'apanage de sigmund FREUD dans ses théories de la psychanalyse. Il a dégagé trois composantes dont il a montré les rôles respectifs dans la conduite humaine. C'est ce qu'il a appelé : Les instances de la personnalité.

1° Le « Ça »

Il constitue l'énergie vitale pour le psychisme humain. FREUD prend le ça comme l'élément fondamental de la personnalité. Il est à ce sujet la source de toutes les pulsions.

« Il est de ce fait le réservoir de la libido, qui est la poussée à la recherche du plaisir instinctuel hors des normes morales. »¹⁸

18 Pierre NZEYIMANA : cours inédit de psychologie générale.

On trouve de grandes pulsions telles que la pulsion sexuelle. Les pulsions parentales, les pulsions combattives, les pulsions nutritives qui sont en fait le résultat de nos instincts. Ainsi pouvons-nous comprendre que le "ça" constitue le moteur de nos activités.

2° Le « Moi »

La vie ayant ses contraintes et ses exigences, le "moi" aura la tâche de loin la plus essentielle à savoir celle de régulation et d'adaptation à la réalité. En effet, la Libido source des pulsions, elles mêmes résultant des instincts aura tendance à l'imposer la recherche de leur satisfaction. Ce qui, sans mécanisme de contrôle conduirait à un comportement instinctif. Le "Moi" va intervenir pour ajuster contrôler, intégrer ces pulsions à la réalité. L'on imagine quel serait le comportement social d'un homme conduit par ses instincts. Le "Moi" a donc comme fonction de maîtriser la Libido pour permettre à l'homme de vaquer qualitativement a ses occupations. Ainsi remarquons-nous un conflit ouvert et permanent entre Le «ça» et Le "Moi"

« Le conflit apparait avec l'angoisse qui est le signe d'une tension occasionnée par l'accumulation des désirs non satisfaits.»¹⁹

3° Le "Surmoi"

Le «surmoi» agit comme un gendarme intérieur. Certes les impératifs moraux conditionnent la vie quotidienne en adaptant ce qui est réalisable. Cette instance que l'on pourrait qualifier de supérieure, manifeste les impératifs moraux pour régler davantage sinon limiter l'action du «ça». Il entre en conflit avec le "moi". Il est le censeur le plus rigoureux.

Le "surmoi" évolue en même temps qu'évolue l'individu. Il se forme au gré des expériences. Le facteur le plus déterminant de sa formation est la relation parent-enfant ou toute autre personne ayant trait d'autorité sur l'enfant. Au cours de son développement l'enfant intériorise toutes les forces répressives. Ces dernières se structurent en une forme de code moral.

« Si l'éducation est harmonieuse, Le "surmoi" sera contrôlé par les appréciations d'une volonté instaurant une libre responsabilité. Si l'éducation a

¹⁹ Pierre NZEYIMANA: cours inédit de psychologie générale.

été un processus de répression, le "surmoi" devient une sorte de tribunal éducative déviant les énergies et les désirs de l'inconscient vers des satisfactions imaginaires.»²⁰

"Ma conscience me dit de ne pas faire ceci, je ne peux pas salir ma conscience en posant un tel acte." Telles sont les expressions très courantes mais qui insinuent cette censure intérieure que le psychisme effectue chaque fois. Il s'agit en fait du «surmoi».

C. Les Théories de la personnalité.

La personnalité est une notion qui englobe plusieurs aspects de la vie psychique, physique, physiologique et psychologique de la personne humaine. Suivant l'angle sous lequel est analysé ce concept, des conceptions nuancées ont vu le jour pour tenter de l'expliquer. La multiplicité de ses aspects a engendré par voie de conséquences celle des théories et courants y relatifs. Des chercheurs ont expliqué la personnalité suivant leurs domaines de spécialité. Ainsi trouve-t-on ceux qui se sont basés sur la psychologie, d'autres sur la physiologie d'autres encore sur la phénoménologie, etc... Nous allons dans notre essai faire mention de ces théories. Certes, n'allons-nous pas élucider toutes ces théories et les expliquer, nous allons seulement citer les grands courants dans l'étude de la personnalité qui sont rangés sur trois grands axes à savoir : Les courants phénoménologiques, les courants psycho-dynamiques et les courants psycho-physiologiques.

1° Les courants phénoménologiques.

Bernard Paul nous dit :

« La phénoménologie, c'est le retour à la connaissance de la personne humaine par intuition intellectuelle permettant de saisir du dedans l'expérience vécue, et de décrire le psychisme comme étant toujours d'emblée rapport du monde.»²¹

Les courants phénoménologiques s'appuient donc sur notre histoire personnelle, nos expériences et notre vécu intime pour expliquer la structuration de la personnalité. Son action essentielle est l'étude de la conscience humaine. Cependant, force nous est de constater que les courants phénoménologiques font aussi mention de l'inconscience dans l'explication de la personnalité.

20 Pierre NZEYIMANA : cours inédit de psychologie Générale.

21 BERNARD PAUL: Le développement de la personnalité, 5^e édition, Paris PUF, 1973, page 152.

2° Les courants psycho-dynamiques.

La préoccupation essentielle est centrée sur le développement de la personnalité. Le développement intellectuel, affectif, moral et social ainsi que les instances de la personnalité. Ici deux grands domaines sont à noter à savoir, celui des psychologies génétiques et celui de la psychanalyse. Tandis-que le premier va s'occuper de l'étude du développement affectif, intellectuel, moral et social, le second va mettre en exergue les fonctions respectives du "ça", du "moi" et du "surmoi"; ceux-ci étant les composantes de la personnalité. Ceci relève de la psychologie des profondeurs par sigmund FREUD. C'est lui qui a déterminé que le "ça" constitue la source des poussées inconscientes des tendances organiques. Les deux instances qui restent assurant la défense de la personnalité contre les excès du "ça". Il a pu expliquer l'origine de la maladie mentale qui est le résultat des conflits et des rapports de forces respectives entre les trois instances de la personnalité. Deux grandes maladies mentales sont donc à signaler.

- * Les névroses : il s'agit d'une inadaptation de la personnalité qui survient lorsque le "moi" devient faible à cause du conflit entre le "surmoi" et la "libido".
- * Les psychoses : cette inadaptation survient quand il y a dissolution du "moi" comprimé par les forces de la "libido" et du "surmoi".

3° Les courants psycho-physiologiques.

Ces courants tels que élaborés par WUNDT, WEBER, FETCHEN, etc... ont pour but essentiel de dégager les fonctions cérébrales dans le développement de la personnalité. Ensuite vient la réflexologie de PAVLOV pour expliquer la personnalité. D'après lui, elle se base sur le phénomène du conditionnement. Ce dernier est défini comme étant un apprivoisement des systèmes de réponse par des stimuli ou excitants en vue de provoquer des réponses voulues. PAVLOV par sa vision et son expérimentation démontre le processus par lequel se structure la personnalité.

« Celle-ci se construit par superposition à un stimulus ou signal naturel d'un autre stimulus qui n'a au début aucun rapport avec le premier mais qui peut se substituer à lui par apprentissage et entraîner la même réponse »²².

²² BERNARD PAUL: Le développement de la personnalité, 5^e édition, Paris PUF, 1973 page 173.

Cette découverte nous permet de comprendre comment le système des habitudes façonne à sa manière notre personnalité. L'éducation et la rééducation sont à cet égard à base du réflexe conditionné. Nous devons remarquer que dans ces courants les aspects biologiques et physiologiques priment sur ceux psychologiques.

D. La personnalité et le milieu.

Lorsque nous parlons de milieu, nous insinuons une multitude de facteurs externes à l'homme mais qui agissent directement ou indirectement sur lui. Il est intégré d'une certaine manière à cet ensemble et celui-ci détermine sa condition de vie. C'est une action réciproque, c'est à dire que le milieu agit sur l'homme, mais aussi l'homme agit sur le milieu. C'est à cela qu'on constate son dynamisme.

« L'homme adapte le milieu à ses propres vues plus qu'il ne s'adapte à lui, ou plutôt sa manière de s'adapter au milieu consiste dans une large mesure à adapter le milieu à ses propres projets. De là le fait que la personnalité ou le comportement humain ont transformé la nature en culture et en civilisation.»²³

Comme nous l'avons signalé le milieu est un ensemble de plusieurs facteurs mais qui peuvent être groupés en cinq sous ensembles ou formes de milieu.

- Le milieu social
- Le milieu animal
- Le milieu végétal
- Le milieu physique
- Le milieu humain

Le milieu de l'homme est concrètement ce qui l'entoure y compris ses objets personnels. Toutes ces composantes, encore que nous pouvons ne pas les avoir épuisés, contribuent dans le développement de la personnalité.

*** Le milieu social.**

Les personnes de l'entourage immédiat d'un individu, les relations sociales ou parentales qui les unissent, les relations de voisinage existantes entre eux font partie de sa personnalité. Les parents, les enfants, le conjoint, les amis sont de loin les individus les plus déterminants de la personnalité. Ceci est singulièrement remarquable lorsqu'il

²³ Joseph HUTTON : La structure de la personnalité, Paris PUF, 1975, page 238.

s'agit de porter un jugement de valeur. Aussi ledit milieu exerce-t-il une influence dynamique sur le système d'habitudes et d'attitudes. Tout ce qui touche notre entourage, nos proches nous touche aussi d'une manière ou d'une autre. Il s'agit ici du milieu social. Nous pouvons aussi intégrer les objets personnels, la maison d'habitation, le mobilier, etc... L'on dira du dehors que quelqu'un qui habite une telle maison doit être respectueux, même sans le connaître. On comprend par là que c'est un jugement formulé à partir d'un seul objet mais qui constitue un signe autrement révélateur de l'estime sociale dont jouit un individu.

* Le milieu animal.

Est groupé sous le nom de milieu animal tout ce qui a trait à la faune d'un espace géographique ou d'une région. Il s'agit de tous ces animaux, sauvages ou domestiques mammifères ou non, grands ou petits. Ils ont également un impact non négligeable sur la personnalité. Chasseur ou éleveur, tels peuvent être des exemples saillants d'une personnalité fortement influencée par son milieu animal. L'individu étant d'abord son métier, l'on ne saurait comprendre en effet un chasseur dans un milieu dépourvu d'animaux. Ensuite, il s'agit d'un facteur déterminant du régime alimentaire, ce qui nous indique certains points de la personnalité de l'individu.

* Le milieu végétal.

Le milieu végétal est tout ce qui constitue la flore de l'endroit où l'homme s'est installé. Il est le déterminant de la personnalité au même titre que le milieu animal. Ainsi l'homme sera-t-il agriculteur ou non, végétarien ou non, en fonction de ce que lui offre son milieu végétal ceci entre dans l'action réciproque de l'homme et son milieu. C'est un des déterminants du style de vie ce qui constitue une influence importante sur la personnalité.

* Le milieu physique.

Outre la faune et la flore d'un espace géographique ou une région, le milieu physique comprend le climat, le relief, l'hydrographie, les données édaphiques, etc... Le caractère déterminatif du milieu physique sur la personnalité est ainsi mis en relief par le mode de vie qui en résulte. Citons à titre exemplatif l'habitant de la proximité des mers qui sera très différent de l'habitant des déserts, du point de vue comportemental ou encore le style de vie influencé par le relief montagneux présentera des dissemblances avec celui influencé par les plaines. Ceux sont des exemples qui à première vue semblent banals mais qui constituent des déterminants majeurs de la personnalité de l'individu.

* Le milieu humain.

Le milieu humain est très important. Il est la condition nécessaire de l'existence de l'homme, lui-même faisant partie dudit milieu. En effet, tout homme qui serait retiré de tout contact humain serait voué à la disparition. Ainsi le contact avec les autres, les interactions permanentes forment l'homme et parachèvent sa maturation. L'individu, même s'il est expatrié de la façon la plus méchante, établit des contacts et noue des relations avec les hommes de son nouveau milieu. L'homme isolé n'existe pas. La vie humaine étant jalonnée par des contextes et situations elle est régie par des processus d'adaptation et de réadaptation. C'est le milieu humain qui apprend implicitement au nouveau venu de quelle manière il doit vivre dans la nouvelle société.

Que le lecteur de cette initiation admette les lacunes qu'elle peut accuser en ce qui concerne la personnalité et le milieu, car nous ne pouvons pas prétendre en avoir épuisé les aspects.

E. Le dynamisme de la personnalité.

Précédemment nous avons parlé des interactions de l'homme et du milieu. Il s'agit du dynamisme de l'homme. Par dynamisme de la personnalité par contre, nous allons toucher, cibler l'aspect évolutif de celle-ci.

En effet, le contexte socio-culturel où évolue l'individu est particulièrement déterminant dans la structuration de sa personnalité. Outre les données héréditaires, la base de la personnalité s'élabore dans la famille.

L'ensemble des conduites des adultes à l'égard du nouveau-né, conduites qui se ressemblent à l'intérieur d'une même culture et qui diffèrent souvent d'une culture à l'autre feront naître dans les enfants d'une même culture des expériences, des satisfactions, des frustrations similaires qui seront à la base des traits de personnalité également plus ou moins semblables. Cette configuration de la personnalité qui sera plus ou moins commune en vertu des expériences infantiles similaires est appelée personnalité de base. Elle est la composante essentielle, fondamentale, ce canevas plus ou moins identique, qui sous-tend les formes concrètes plus individualisées de la personnalité.

Aussi la personnalité de base ne se rapporte-t-elle pas à tous les aspects de la personnalité concrète. Elle sous-tend surtout l'ensemble des attitudes affectives, et les systèmes de valeur qui sont communs aux membres d'une même culture et qui sont essentiels dans la configuration d'une personnalité. C'est cet ensemble que R.LINTON

et KARDINER appellent les systèmes projectifs d'une culture parce qu'ils constituent des cadres de pensée et d'appréciation que l'on projette dans la réalité et dans les événements concrets pour les interpréter, les expliquer.

Remarque : Les psychologues d'orientation Biologique considèrent comme base de la personnalité (sinon comme personnalité de base) les structures de la constitution et du tempérament qui sous-tendent les traits formels du caractère (l'émotivité ou l'affectivité par exemple) et non la catégorie d'objets qui produisent l'émotion. La personnalité de base présente des nuances avec ce qu'on appelle la personnalité statutaire. Il s'agit de ces configurations de réponse liées au statut social de l'individu.

Cependant, il est à signaler que ce n'est pas seulement la culture ou la société qui déterminent entièrement la personnalité. Il y a les composantes intrinsèques et l'histoire personnelle qui y occupent une place de choix.

R.LINTON nous dit :

« Même dans les sociétés et les cultures les plus étroitement intégrées, il n'y a jamais deux individus rigoureusement semblables. »²⁴

La psychologie des profondeurs nous permet de dégager un parallélisme entre les composantes intrinsèques de la personnalité et l'action du milieu pour l'orienter.

En effet nous avons vu que ses instances sont au nombre de trois.

Le "ça" étant le réservoir des pulsions, constitue une force en effervescence qui pousse l'homme à agir. Cette poussée instinctive est d'autant plus grande qu'elle peut aboutir à des excès. Ce qui se solde par une désorganisation de la personnalité.

Le "moi" qui est là pour intégrer ces pulsions défend donc la personnalité contre les perturbations occasionnées par les pulsions. Il résulte des conduites non cognitives.

Le "surmoi" quant à lui est le reflet exact de la société dans ses valeurs ses exigences et ses contraintes. C'est par cette instance supérieur au "moi" dans la limitation des pulsions qu'est mis en relief le rôle de la société dans la formation de la personnalité adulte. Il se forme dès l'enfance quand le jeune intègre les règles, les interdictions, la ligne de conduite de la société. C'est donc dans la famille que s'élabore la base de la personnalité. Les principes de règle, la manière d'être, de se tenir, de se conduire, se fixent par référence à celles existantes déjà dans le milieu social. Ces modèles suggèrent le type de comportement et partant de personnalité.

²⁴ R.LINTON, *L'enfondement culturel de la personnalité*, Paris DUNOD, 1986, page 25.

La personnalité est une organisation dynamique ce n'est pas quelque chose de figé, comme le dit SHELDON.

« La personnalité est une organisation dynamique des aspects cognitifs (intelligence) affectifs (sentiments et émotions) dans le domaine des pulsions, des aspects volitionnels (volonté) des aspects physiologiques et morphologiques (constitution et organes).»²⁵

CARL ROGERS appuie cette idée en nous disant :

« L'unité de la personnalité n'est pas celle d'une structure conçue comme une organisation fixe d'attitudes et de comportements, ni même celle d'une liaison organique entre les structures... C'est une unité qui préexiste à toutes les structures et qui est elle-même créatrice des structures.»²⁶

Cette structure dynamique qu'est la personnalité est une organisation susceptible de se désorganiser ou encore comme nous l'avons vu une intégration de nombreux éléments psychologiques, morphologiques, pulsionnels, affectifs intellectuels, culturels, en unité originale qui constitue une personne donnée, produit de son histoire personnelle et de son hérédité. Elle commence avec la naissance de l'individu et évolue avec lui toute la vie. Elle connaît par moments des hauts, des bas et se réfère au milieu qui détermine en partie ce dynamisme.

3.2. LE COMPORTEMENT COMME REVELATEUR OBJECTIF DE LA PERSONNALITE.

Le comportement est l'ensemble constitué d'une part par les réactions du sujet aux stimuli et de l'autre, par les motivations propres à la conduite de celui-ci. C'est l'ensemble des réactions d'un individu considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnés à une excitation ou un ensemble de stimulations. Le comportement qui dépend à la fois du sujet et de son environnement et non seulement de l'un ou de l'autre a toujours un sens et une fonction.

Joseph NUTTIN nous dit :

« Le comportement humain pris dans sa réalité concrète est moins un pur processus d'adaptation ou de réaction qu'une performance. C'est l'accomplissement d'une tâche sous forme de travail; de jeu ou de n'importe

²⁵ SHELDON cité dans le cours inédit de psychologie générale.

²⁶ CARL ROGERS : Le développement de la personne, Paris Bordas, 1968, Page 15.

quelle activité.... Ceci est du fait que l'homme agit en fonction d'un but ou d'un projet qu'il se propose de réaliser et d'un niveau d'aspiration qu'il désire atteindre.»²⁷

D'après Maurice Merleau-Ponty, le comportement est débat et explication du sujet avec le monde. Il constitue un système tampon plus complexe et plus spécialisé que les systèmes physiques et physiologiques correspondants, il suit aussi le principe de l'homéostasie qui au niveau du comportement prend un caractère métabolique dans le cadre d'une régulation des organismes humains et animaux qu'on peut considérer comme une homéostasie de plusieurs homéostasies.

Bien que le comportement soit une modification active globale, dont la fonction est l'adaptation, on peut l'envisager sous divers aspects suivant son déroulement, suivant la prédominance du premier ou du second terme du rapport = stimulus - réponse = ou suivant l'activité à laquelle il sert. On peut aussi différencier les formes de comportement explicite ou implicite comme certains processus émotionnels, moteurs ou verbaux. On peut encore différencier des comportements relatifs à l'action achevée et chez l'homme au rôle social effectif ou personnel ou se référer aux opérations exécutées. Le comportement est un phénomène unitaire mais en tant que fonction de l'organisme, il implique comme toutes les autres fonctions, un appareil dont il dépend, une structure qui le caractérise, des mécanismes physiologiques qui interviennent et des processus qui répriment son déroulement.

Dans l'étude du comportement, on doit donner une importance toute particulière à la notion de structure envisagée comme :

- 1° Organisation intrinsèque de la fonction qu'on peut se représenter comme une succession temporelle de processus et une disposition spatiale des organes et de leur connections.
- 2° Configuration spécifique de la personnalité définie par rapport à la manière elle aussi spécifique selon laquelle un individu se comporte dans la vie.

Ce deuxième volet du processus comportemental permet de saisir la corrélation entre celui-ci et la personnalité objective.

²⁷ Joseph NUTTIN : La structure de la personnalité, Paris PUF, 1975, page 12.

En effet, nous avons tendance à caractériser chaque personne par un ensemble de propriétés ou traits. Ces traits sont des inférences à partir des formes de comportements observées, comportements restant plus ou moins identiques à travers plusieurs situations variées. Cette identité relative de comportements se manifeste par une constance ou une répétition des formes comportementales. Elle donne à la conduite d'une même personne une certaine stabilité de signification.

Joseph NUTTIN précise :

« Mon comportement et mon expérience en général entrent dans la constitution de ma personnalité et ce comportement ou cette expérience implique comme un des pôles du processus concret, le monde tel qu'il fut l'objet de mon activité. C'est ainsi que nos parents et nos enfants, notre usine ou notre milieu de travail, tout ce monde de notre activité et de notre affection positive ou négative font partie de notre personnalité pour autant qu'ils en constituent le contenu.»²⁸

Ceci étant vrai pour toutes les personnes, on peut dire que les hommes vivant dans un milieu objectivement et socialement plus ou moins identiques auront un contenu de vie psychique (et donc l'aspect matériel de la personnalité) partiellement semblables. Le terme psychisme désigne ici l'ensemble des fonctions comportementales en l'occurrence la pensée, le sentiment l'intuition et la sensation.

L'émigrant qui passe d'un monde culturel à un autre où les situations comportementales, les usages, les opinions, les attitudes et les normes diffèrent de son monde antérieur, est déraciné en ce sens que la matière même de son comportement et de son fonctionnement psychique lui est arrachée et doit être remplacée par une autre dans laquelle il n'est pas incorporée. Il s'agit d'une restructuration de la personnalité. Le comportement est précisément la façon dont la personnalité actualise son insertion potentielle ou effective dans le monde.

3.3. LE CARACTERE, RESULTAT DU PROCESSUS D'INTEGRATION DE LA PERSONNALITE.

Le caractère est constitué par un ensemble de traits psychologiques et moraux d'une personne, des tendances qui conditionnent son comportement particulier. En outre c'est un ensemble des dispositions innées qui constituent la structure psychique d'un individu. Par ceci on fait allusion aux dispositions déterminées par l'hérédité et qui conditionnent cette nature. Le caractère vu sous un autre angle désigne l'aptitude

²⁸ Joseph NUTTIN : *La structure de la personnalité*, Paris PUF, 1975, page 216.

à affirmer vigoureusement sa personnalité, l'aptitude à agir avec décision. Dans ce sens, il s'agit d'une énergie, de la fermeté, de la volonté.

C'est ainsi que HJ EYSENCK citant WARREN nous dit que le caractère est un système de tendances conatives dirigées. Le caractère défini de la sorte met l'accent sur la force de l'activité plutôt que sur sa direction, sur la qualité du comportement en tant qu'énergie, persévérance vivacité etc plutôt que sur sa valeur en tant que vrai ou faux sage ou insensé.

Le caractère s'inscrit au sein des aspects volitionnels de la personnalité. La volonté étant définie comme une disposition psycho-physique permanente à inhiber les pulsions instinctives, en accord avec le principe de régulation, on constate ainsi que le caractère représente les processus conscients du psychisme. EYSENCK citant Mac DOUGALL nous dit :

« Le caractère d'un homme est ce qui représente le fond de la structure de fermeté, de contrôle de soi de pouvoir d'autodirection ou d'autonomie. »²⁹

Originellement le terme caractère désignait l'ensemble des traits psychiques individuels. WALLON parlait aussi du caractère comme la manière habituelle et constante de réagir propre à chaque individu sans spécification ultérieure. Plus tard le mot caractère fut employé pour désigner le groupe de traits qui se rapportent à la composante affectivo-dynamique de la personnalité. Le processus adaptatif de la personnalité s'extériorise aux observateurs à travers les comportements sociaux affichés. Cependant force nous est de remarquer que les processus comportementaux sont régis par les mécanismes conscients ainsi que ceux inconscients. C'est justement à travers ces mécanismes conscients que s'observe le caractère de l'individu. Il s'agit de la conduite consciente.

Ainsi le caractère est-il un ensemble des dispositions et attitudes d'une personne qui commandent sa manière d'être habituelle et ses réactions dans ses relations sociales, (intransigeance ou esprit de conciliation), son orientation la plus fréquente (bienveillance, générosité, dureté,...) et la tonalité prédominante de son humeur, (gaieté ou nervosité). Les psychologues nomment aujourd'hui le caractère : la structure psychologique qui sous-tend la personnalité. Gaston Berger considère le caractère comme un ensemble de facteurs relativement stables qui en liaison avec les autres

²⁹ H.J. EYSENCK : Les dimensions de la personnalité, Paris PUF, 1950, page 158.

éléments de la personnalité expliquent et commandent le comportement et les conduites de l'individu; il est la structure fondamentale sur laquelle viennent se déposer les influences et détermine les modes principaux de nos dispositions.

Il existe des interrelations entre le caractère et le tempérament qui font que ces deux termes sont le plus souvent confondus. L'un constitue la base de l'autre. Le tempérament est précisément le fond biopsychologique à partir duquel s'élabore le caractère.

Le tempérament est assimilé à un système de comportement affectif plus ou moins stable et durable;

le caractère à un système de comportement volontaire (conatif) plus ou moins stable et durable. Le relevé des configurations de la structure de la personnalité et de celle de chacune de ses dimensions (tempérament, caractère, intelligence) est fondamental pour le diagnostic, le pronostic et le traitement du comportement et ainsi de la personnalité. Gaston Berger considère la personnalité comme un ensemble dont le caractère est un élément issu directement du processus d'adaptation.

3.4. LA NOTION DE TEMPERAMENT.

Le tempérament est une notion très ancienne qui jusqu'ici pose un certain nombre de problèmes quant à son élucidation, sa définition et sa distinction avec la notion de caractère. Déjà au Moyen âge Claude GALLIEN expliquait la notion de tempérament sur base de la théorie des humeurs. Ceux-ci étant les différents liquides qui circulent dans l'organisme humain. Il a ainsi dégagé quatre types de tempérament selon la prédominance de telle ou telle humeur.

- Le tempérament flégmatisque ou lymphatique : se retrouve chez le sujet dans l'organisme duquel prédomine la lymphe.
- Le tempérament sanguin : chez celui-ci il y a prédominance du sang.
- Le tempérament cholérique : Ce type se rencontre chez le sujet dont le liquide prédominant est la bile jaune.

Par ceci remarque-t-on, il s'agit d'une esquisse de la théorie du tempérament basée sur la physiologie humaine.

En effet, d'aucuns pensent que le tempérament est l'apanage de la constitution physiologique du corps humain.

Joseph NUTTIN dit ceci :

« Le tempérament est la composante physiologique et en grande partie stable et héréditaire des traits affectivo-dynamiques.»³⁰

Ici on fait allusion aux processus métaboliques et endocriniens qui influencent la vie affectivo-dynamique.

Il continue pour préciser :

« Il est d'usage d'employer aussi le tempérament pour désigner un ensemble de traits phénotypiques que l'on considère comme dépendant essentiellement de la constitution physiologique et de l'hérédité tels le degré d'émotivité, l'humeur et son degré de stabilité ou d'instabilité; l'activité et son rythme individuel.»³¹

Le tempérament est donc de ce point de vue un ensemble des caractéristiques biologiques et psycho-physiologiques qui contribuent à modeler la personnalité. On distingue la morphologie de l'individu et son état physiologique qui sont respectivement les aspects statiques et dynamiques du tempérament. Actuellement on considère que le tempérament, permanence d'une certaine manière d'être dépend directement d'un régulateur neuro-endocrinien, le complexe diencéphalo-hypophysaire situé à la base du cerveau.

D'un autre point de vue le tempérament est définie sous l'aspect purement psychologique et c'est par là qu'il prête confusion avec la notion de caractère. Il s'agit à ce propos d'un ensemble des tendances d'une personne qui conditionnent ses réactions et ses comportements. Selon H.J. EYSENCK, le tempérament se rapporte aux phénomènes caractéristiques de la nature affective de l'individu y compris sa susceptibilité aux stimuli émotionnels, la force et la rapidité habituelles de ses réactions la qualité de son humeur prédominante et toutes les particularités de fluctuation et d'intensité de l'humeur. Le tempérament défini de cette manière constitue un trait de personnalité issu de la nature affective générale d'un individu déterminé par son hérédité et l'histoire de sa vie. Un trait de personnalité peut donc se définir en termes de constance ou de répétition externe ou de stabilité et de consistance dans la signification des formes ou conduite d'un individu.

30 Joseph NUTTIN : La structure de la personnalité, Paris PUF, 1975, page 28.

31 Idem.

Signalons en passant qu'il existe d'autres connotations du mot tempérament qui n'ont pas de rapport avec les définitions psycho-physiologiques.

Dans la musique par exemple le tempérament désigne un système musical qui divise l'octave en douze dièses. L'on peut également parler de tempérament pour caractériser un système de vente dans lequel le client dispose immédiatement de l'objet acheté contre le paiement ultérieur du prix par des versements échelonnés et moyennant un intérêt. C'est une vente à tempérament.

3.5. LA PERSONNALITE ET LE MONDE COMME STRUCTURE BIPOLAIRE.

La personnalité telle que conçue comme une structure dynamique, une organisation de mouvement qui est en perpétuelle évolution et réorganisation, possède son objet intrinsèque qui conditionne son processus d'adaptation. La personnalité établit dans le monde des contacts avec l'extérieur qui à son tour influence; détermine ses rapports avec cette structure de base.

« Tout être est une île au sens le plus réel du mot et il ne peut construire un pont pour communiquer avec les autres îles que s'il est prêt à être lui même et s'il lui est permis de l'être.»³²

Il s'agit de la personnalité qui s'insère dans le monde et essaye de l'adapter. CARL ROGERS stigmatise ses propos.

« A quoi sert la vie si nous ne cherchons pas à agir sur les autres? A quoi sert-elle si nous ne cherchons pas à les façonner selon nos objectifs si nous ne leurs enseignons pas ce qu'il nous paraît nécessaire qu'ils sachent si nous ne les faisons pas penser et sentir comme nous.»³³

D'un autre côté le modèle d'une personnalité s'acquiert par voie d'apprentissage de façon à mettre sur pieds un comportement de tel ou tel type. La personnalité reçoit ainsi les qualités ou traits qu'on lui attribue qui sont en somme des habitudes. Joseph NUTTIN précise :

« Il n'y a aucun doute (...) que la plupart de ces traits ou dispositions se forment dans le phénotype du sujet à l'aide de l'apprentissage de

32 CARL ROGERS, *Le développement de la personne*, Paris Bordas, 1968, page 19.

33 Idem.

l'expérience personnelle au cours de la vie. Mais ces traits phénotypiques de la personnalité prennent racine dans les structures et potentialités préexistantes de l'individu.»³⁴

Ce processus d'interactions de la personnalité et son monde interne est en différents points comparable à celui de la perception et son objet. La perception est une opération mentale complexe par laquelle une personne prend conscience de faits ou d'événements extérieurs; une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes des sens, mais encore nos connaissances qui viennent compléter les données sensorielles.

D'après Maurice Merleau Ponty, percevoir c'est saisir un sens immanent dans une forme antérieure à tout jugement. Plus exactement, c'est lui attribuer une signification à partir d'une situation appréhendée globalement. Plus qu'une construction mentale, la conduite perceptive est un engagement du sujet qui dans son propre monde a besoin d'un cadre de référence pour se sentir en sécurité et agir. La perception est aussi déterminée par l'expérience passée; les motivations l'affectivité la culture, en un mot l'ensemble de la personnalité.

Dans l'étude de la personnalité, il existe deux volets qui se complètent pour l'expliquer. L'étude nomothétique (nomos qui signifie loi) s'intéresse à ce qu'il y a de commun à toute personnalité. L'étude idiographique (idios qui signifie propre, personnel) s'intéresse à ce qu'il y a d'unique et de propre à chaque personnalité. C'est dans ce deuxième cadre que se situe la structure bipolaire d'interactions entre la personnalité et son monde. En effet, ce qui constitue une personnalité n'est pas seulement l'ensemble des traits formels mais aussi et peut être surtout le contenu ou précisément les objets des fonctions psychiques.

Ainsi une personnalité est un mode de fonctionnement qui englobe essentiellement deux pôles : le moi et le monde. Le moi est l'ensemble des fonctions et des potentialités psychiques de l'individu. Le monde en est l'objet intrinsèque. Elle n'existe fonctionnellement que dans un réseau actif d'interactions actuelles ou potentielles avec un monde qui lui est propre et qui lui non plus n'existe au niveau psychologique que grâce à cette activité. Le monde tel qu'il existe pour la personnalité c'est à dire pour et dans le comportement est la résultante de l'interaction continue comme l'objet de la perception.

34 Joseph NUTTIN : La structure de la personnalité, Paris PUF, 1975, page 36.

« En termes concrets, une personnalité n'est pas qu'une aptitude à penser,, Elle est aussi un ensemble structuré d'opinions et d'attitudes, etc... D'autre part ce que je suis pour moi-même et pour les autres (mon self concept et la conception que les autres se font de moi) tout cela aura comme contenu un ensemble de relations que j'ai eues avec le monde c'est à dire ce que j'ai fait ou dit dans une série de situations et les réactions que les autres ont eues à ces manières d'agir de ma part.»³⁵

La personnalité n'est pas seulement située dans un monde et ouverte à ce monde, mais le monde entre comme élément intégrant dans la personnalité. Le monde personnel est donc le contenu et partie intégrante de la personnalité. Il est partiellement privé, il constitue l'intériorité d'une personnalité, mais aussi toute une richesse personnelle qu'une personne peut communiquer à une autre.

3.6. SOMMAIRE SUR LA PERSONNALITE DU PEPS.

Notre essai se propose de cerner les considérations d'un groupe social sur la conduite la manière d'être le comportement d'une catégorie de gens unis par un certain nombre de traits émanant de la carrière professionnelle qu'ils ont embrassée et dont l'impact dans la formation de la personnalité n'est pas des moindres. Ceci dans la mesure où, outre la culture qui leur confère une même personnalité de base, aussi le cursus de formation ainsi que leur métier à l'issue de la formation leur accorde une même personnalité statutaire. N'eut été les différences héréditaires et les expériences personnelles, l'on pourrait penser à une seule et même personnalité.

* Sur le plan intellectuel

Avant de suivre la formation à l'Institut d'Education Physique et des Sports, ils sont d'abord lauréats des humanités générales. Ceci fait qu'ils soient ouverts à toutes les disciplines éducatives. Cette ouverture d'esprit leur élargit les horizons, les rend aptes à faire une appréciation sur différentes situations et capables de porter un jugement de valeur sur divers sujets, mais aussi pouvoir évaluer et planifier leurs actions individuelles pouvant également coordonner les actions du groupe. Au sortir du secondaire ils suivent une formation spécialisée. Il s'agit d'un enrichissement orienté du bagage intellectuel qui leur donne les capacités à prendre des responsabilités, à diriger, à faire des planifications à court, à moyen et à long terme.

³⁵ Joseph NUTTIN : La structure de la personnalité, Paris, PUF, 1975, page 215.

Bref: Le professeur d'Education Physique et Sportives est une personnalité qui sur le plan intellectuel jouit d'une large ouverture d'esprit pour pouvoir penser, diriger et planifier non seulement ses actions personnelles, mais aussi et surtout celles des groupes de plus en plus élargis.

* Sur le plan physique

Le professeur d'Education physique est avant tout un lauréat de l'IEPS (du moins formellement). Il s'agit d'un individu qui possède une bonne santé qui n'est pas atteint d'handicaps physiques et moteurs et qui aime les activités physiques et sportives. De part son vécu sportif à l'Institut, c'est un individu qui particulièrement jouit de toutes les qualités physiques que peuvent conférer le sport et l'Education physique. Telles sont la force, la souplesse, la vitesse, l'endurance, etc.... sans entrer dans les détails des processus physiologiques qui sont à la base de ces qualités physiques observables. Il s'agit en un mot d'un individu dont la condition physique est satisfaisante.

* Sur le plan moral.

Nul n'ignore l'impact des activités physiques et sportives sur le développement moral de l'individu. Le professeur d'éducation physique, pour avoir subi pendant quatre ans la formation physique et sportive, appuyée par les diverses théories y relatives est logiquement d'un moral sportif au propre comme au figuré. Le sens de la loyauté, le courage, la combativité, l'esprit de tolérance, le sens de la domination par ses capacités, etc..., telles sont quelques unes des qualités morales qu'on reconnaît chez le sportif en général et à plus forte raison chez le professeur d'Education physique qui en est le garant et le défenseur.

Qu'en-est-il exactement de son comportement dans la société? Le processus comportemental s'évalue en fonction de ce que l'individu peut apporter de plus à la société. Ainsi comme le dit Bernard Paul:

« L'individu est d'abord son métier. Celui-ci situe couramment la personnalité du sujet dans le groupe social en ajoutant une appréciation sur sa valeur professionnelle.»³⁶

Le métier du professeur d'Education physique le met en contact avec la jeunesse dont il doit promouvoir les valeurs. Ainsi doit-il incarner les qualités que nous avons mentionnés plus haut pour servir d'exemple. Le professeur d'Education physique est

36 BERNARD PAUL : Le développement de la personnalité, 5^e édition, Paris, PUF, 1973, Page 139.

en même temps entraîneur et animateur sportif. Il dispose de ce fait du sens de l'autorité pour mener à bon port la tâche qui lui incombe à savoir promouvoir le mouvement sportif et ses valeurs intrinsèques. Il doit être en possession des connaissances parfaites en la matière et ne doit en aucun cas user de tâtonnement.

Ginette Berthaud nous dit à ce propos.

« Le professeur ou l'entraîneur-éducateur devient dans cet ensemble sportif, un super-administrateur stratège-leader, chargé de diriger, de contrôler, d'animer l'ensemble de l'entreprise sportive dont il est le responsable. Il devient nécessairement une autorité, un chef, le centre même des processus de mobilisation physique qu'il impulse.»³⁷

Ceci nous montre combien rude et intéressant concomitamment peut être le rôle lui assigné. C'est un homme qui cotoie constamment la société et qui par conséquent est en permanence sujet à des jugements critiques. Ainsi doit-il chaque fois contrôler ses actes et paroles. Son accoutrement dans la société doit refléter la décence et être adapté aux circonstances. Il doit s'assurer une condition matérielle qui lui procure de l'estime dans l'entourage. En un peu de mots le professeur d'Education physique qui est un individu dont la tâche est de façonner d'autres hommes, doit être un homme de principes, de parole et d'action pour pouvoir se hisser sur les pavois et servir d'exemple.

³⁷ GINETTE BERTHAUD : Sport, culture et répression : Paris, François Maspers, 1976, page 212.

I.B. APERCU CORRELATIONNEL DE L'EDUCATION ET L'IEPS.

CHAP.4 : L'EDUCATION SPORTIVE ET L'EDUCATION PHYSIQUE DANS L'EDUCATION.

L'Education est fonction de la société comme d'aucuns l'ont précisé. En effet, la véritable nature de l'homme et en tant qu'être raisonnable est réalisée et conditionnée par l'éducation. Toute société à un moment de son histoire possède ses besoins spécifiques, ses projets pour assouvir les attentes de ses membres, ceux-ci étant eux-même les acteurs. Ainsi toute société façonne l'enfant en fonction de ce qu'elle attend de lui. B.F. SKINNER a dit qu'aucun enfant n'a appris à semer parce qu'il avait été récompensé par la récolte, ni à lire parce qu'il tire plaisir des livres intéressants, ni à écrire parce que ça lui permet de passer des billets à ses voisins, ni à éviter de briser les vitres parce que ça refroidit la maison. C'est l'entourage immédiat de l'enfant qui réalisant ce qui est bon à lui apprendre, se met au devoir de celui enseigner. L'homme adulte, son rôle social, sa personnalité sera donc le fruit du processus éducationnel. « Tout est bien sortant des mains, de l'auteur des choses. Tout dégénère entre les mains des hommes », a dit Jean Jacques Rousseau. La personnalité de l'individu est donc le reflet de ceux qui l'ont éduqué. L'Education peut donc être définie comme une action exercée par la culture sur la nature et le comportement des hommes. Elle se diversifie, en fonction des rapports sociaux, des idées morales, des capacités, de la manière d'être de chacun et plus généralement de ses valeurs.

4.1. SPORT EDUCATIF ET / OU EDUCATION SPORTIVE.

Le sport est de nos jours le mot le plus populaire sur tous les continents même dans les coins les plus reculés. Il reste néanmoins un concept mal défini et sur ce ambiguë pour plus d'un. Des gens l'utilisent à tort et à travers parce qu'ils ne connaissent pas sa vraie signification.

Le sport peut être défini comme étant une activité systématiquement organisée en vue d'un but final; la compétition; compétition qui est en son sein une lutte contre soi, contre les autres et contre les records.

En effet, loin d'être une activité ludique comme d'aucuns ont tendance à le croire quand ils entreprennent toute activité physique, il s'agit d'une activité qu'on amorce dans un but ultime bien précis qui est la compétition. L'activité sportive est dans l'ensemble un processus de lutte continue que le sportif mène sans relache afin de se hisser sur les pavois au jour de la compétition.

De prime abord le sportif lutte contre lui même. L'activité sportive est avant tout une activité physique. L'on comprend alors que l'individu laissé à son indolence ne peut aspirer à quelque résultat que ce soit. Il doit ainsi lutter contre la paresse qui constitue pour la plupart le premier handicap. En outre, il constitue lui-même la charge. Par un travail assidu il parvient à vaincre cette charge et réaliser une performance qui le classe au dessus de la moyenne. Comme on l'aura remarqué, il ne suffit pas de posséder les talents innés pour pouvoir réaliser une performance. Il faut surtout cette disposition permanente, cette ferme volonté de les exploiter.

Le sportif cherche alors constamment à faire mieux, à se surpasser. Cela constitue une lutte contre soi qui pour plus d'un devient difficile, voire impossible et annihile de ce fait tout espoir de progression.

En seconde position, le sportif lutte contre les autres. Aussi longtemps que l'individu assigne comme but de ses activités la compétition, il doit savoir dores et déjà qu'il opte pour se mesurer avec les autres. Depuis les activités les plus individuelles jusqu'aux activités les plus collectives nulle n'échappe à cette règle du moment qu'elle vise la compétition. De ce fait le sportif quelle que soit sa catégorie quelque soit son niveau de performance, compare ses prestations à celles de son groupe ainsi qu'à celles des autres et se fixe les objectifs à atteindre. Il fait tout son possible pour les surpasser. Il entreprend donc une lutte inavouée contre les autres. En outre dans l'esprit même d'une compétition, il s'agit d'une lutte loyale dans l'observation stricte des règles pour déterminer le vainqueur. Ceci est une lutte ouverte contre les autres.

En troisième lieu, le sportif lutte contre les records. L'entreprise sportive mondiale est une organisation gigantesque avec des rouages complexes à cause de la multiplicité des disciplines d'abord, ensuite de l'ampleur des enjeux. Il existe pour sa bonne marche, des organisations et des sous organisations qui en forment la structure. Ainsi depuis les compétitions organisées dans de petites localités telles que les zones et les communes, jusqu'aux grands meetings mondiaux, les sportifs établissent leurs records respectivement en fonction des disciplines, en présence, et du niveau de développement. Le sportif ne manque point de ce fait de cadre de référence. Son souci majeur est de battre le record au niveau de sa contrée et monter d'échelon. Le sportif ne ménagera donc aucun effort dans sa préparation parce qu'il aspire à la perfection. Il s'agit d'une lutte assidue contre les records.

Le sport est en outre de nos jours devenu dans plus d'un pays une raison d'Etat, un des moyens par lesquels des Nations atteignent leur buts d'éducation. Ainsi sport éducatif et éducation sportive, il s'agit là d'une action à double sens.

« L'activité sportive est conçue en effet par tout le monde comme moyen de manifester la vitalité d'un pays et dit-on des plus sympathiques et des moins nocifs. Elle est en outre présentée unanimement comme une acquisition morale de la culture et la pratique morale.»³⁸

Le sport n'est pas seulement un divertissement, il a une fonction éducative par et pour lui c'est-à-dire qu'il participe au développement de la société comme une dimension de la culture. Il initie les masses qui le pratiquent à une éthique à une manière d'être à un comportement moral.

Ginette Berthaud dit :

« Le sport est devenu comme l'espéranto, le médium universel de l'humanisme moderne, la pièce philosophale en matière d'éducation.»³⁹

La fonction éducative, l'éthique, le comportement moral ont des caractéristiques de la société. La conception matérialiste de l'éducation s'applique également à l'éducation sportive. L'histoire montre qu'à chaque étape du développement de la société, l'éducation physique et sportive a toujours été subordonnée aux objectifs généraux.

Cela depuis SPARTE jusqu'aujourd'hui. L'homme que l'éducation doit réaliser et surtout l'éducation sportive est l'homme tel que la société veut qu'il soit. Education sportive pour qui et pourquoi faire ? Ce n'est pas par hasard que le sport a toujours été l'enfant chéri des gouvernements réactionnaires en matière de domination des jeunes. Il est en effet un des facteurs essentiels de la main mise, de la mise en condition et du façonnement des corps et des esprits dans un sens autoritaire et répressif.

4.2. L'EDUCATION PHYSIQUE.

L'homme est cet être extrêmement complexe de par les deux dimensions essentielles qui le composent à savoir le corps et l'âme. L'interdépendance entre ces deux fait que le développement de l'un s'accompagne de celui de l'autre. L'enfant à la naissance dispose des potentialités qui se développent au fur et à mesure que s'opère la maturation, maturation qu'on a qualifié de crânio-caudale suivant le schéma qu'elle suit dans son déroulement. Cet être qui au début est incapable de contrôler différentes parties de son corps grandit progressivement en devenant plus

38 GINETTE BERTHAUD, *Sport, Culture et repression*, Paris, François, Maspero, 1976, page 106.

39 idem.

ou moins maître de celles-ci, pouvant en disposer à sa guise. Ceci par un apprentissage quotidien et continu d'une longue série de mouvements aussi complexes que variés. Fut-ce par l'observation ou par le biais d'un pair, il s'agit d'une forme d'éducation dont le corps est la cible.

Ainsi l'Education Physique désigne toute espèce d'éducation à laquelle le corps humain se trouve soumis toute la diversité de comportements qui lui ont été enseignés et qui ne sont pas dictés par la nature. Il s'agit ici du très grand ensemble qui englobe la plus étendue game d'activités volontaires qui façonnent le corps et le rend apte à produire les formes de comportements des plus simples aux plus fantaisistes. Quoi de plus normal lorsqu'on voit l'habileté manuelle qu'a acquise l'ouvrier qualifié, ou la dextérité avec laquelle le chirurgien exerce son métier. Il s'agit néanmoins du fruit d'un long processus d'apprentissage. Depuis l'apprentissage élémentaire du mouvement jusqu'aux prouesses sportives réalisées par ceux qui de nos jours sont considérés comme les dieux du stade, en passant par les diverses activités physiques que l'on peut rencontrer çà et là, tout ceci constitue l'ensemble que nous nommons volontairement **EDUCATION PHYSIQUE**.

Le concept d'Education Physique qui est enfin de compte un sous ensemble au même titre que le sport du grand ensemble **l'EDUCATION PHYSIQUE** est apparu au cours de la renaissance. Il s'agit d'un volet non négligeable sinon le plus essentiel, comme d'aucuns l'affirment, de **l'EDUCATION**. L'Education Physique est un phénomène de culture consistant en une action exercée sur le corps humain de façon à favoriser certains comportements, à permettre des transformations, bref atteindre un résultat que des valeurs admises conduisent à considérer comme souhaitables. Dans ce sens l'Education Physique constitue à l'instar de la gymnastique Grecque un ensemble de mouvements déterminés et rendus systématiques par référence à un système éducatif donné. Elle a pour objectif de pousser aussi loin que possible les capacités d'un individu. L'Education Physique doit se limiter à des objectifs simples et modulables en fonction des conditions concrètes qu'impose la société à une époque à des individus. Elle cherchera à former un homme résistant fort, soucieux de saisir sa mesure propre, de se défendre contre toute agression, trouvant plaisir à jouer, capable autant que faire se peut d'éviter la maladie et de se trouver bien dans sa peau.

L'Education Physique, branche éducative par excellence, revêt la dimension du développement intellectuel par le biais des capacités perceptives et l'amélioration des capacités toniques du cerveau. Toute activité physique est l'apanage de l'organisation et de l'activité du cerveau; en témoigne le processus de commande nerveuse du mouvement. L'Education Physique envisagée sous cet angle éducatif est une approche pluridisciplinaire pouvant se concevoir en plusieurs sous ensembles et

qui ont générés diverses appellations au regard des visées poursuivies. Ainsi vous parlera-t-on de culture physique, d'éducation corporelle, etc... Elles sont englobées dans l'Education Physique qui elle même fait partie du grand ensemble l'**EDUCATION PHYSIQUE**.

4.3. L'IMPACT DU SPORT ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE SUR LA PERSONNALITE.

Le sport et l'Education Physique étant admis comme partie intégrante de l'Education, participent dans la formation de la personnalité. L'Education a comme but le développement harmonieux de toutes les facultés de l'homme, l'esprit et le corps simultanément car l'un est l'instrument de l'autre.

« L'union étroite de l'un et de l'autre fait que l'âme n'est point en état de bien agir si le corps n'est pas bien disposé.»⁴⁰

Cette idée nous met en relief l'interaction fonctionnelle entre les deux dimensions à savoir la dimension intellectuelle et la dimension physique. Le même auteur continue à soutenir ses propos en disant.

« Un bon corps permettra l'exercice de plusieurs vertus et aussi de faire des excès notables de travail rompant au besoin toutes les règles de sommeil et de repos.»⁴¹

Un autre auteur se place sous l'angle volitionnel et pulsionnel pour insinuer la régulation effectuée par le sport et l'Education Physique.

« Il faut apprendre aux enfants à dominer leurs appetits, il faut donner à leur esprit aussi bien qu'à leur corps, de la force, de la souplesse, de la vigueur en les habituant à être maîtres de leurs désirs et en aguérissant leurs corps par des privations.»⁴²

Force nous est de remarques que déjà depuis l'époque d'antan, les philosophes et auteurs de l'Education avaient saisi l'impact du sport et de l'Education Physique dans la réalisation de l'homme.

40 L'ABBE FLEURY, cité dans le cours inédit d'histoire de l'Education Physique et Sportive.

41 idem.

42 JOHN LOCK, cité dans le cours inédit d'Histoire de l'EPS.

Nous avons signalé dans les chapitres précédents avec la définition de SHELDON que la personnalité est une organisation dynamique suivant les quatre principaux

- Le secteur cognitif, relatif à l'intelligence;
- Le secteur conatif, relatif au caractère aux aspects volitionnels;
- Le secteur affectif relatif aux sentiments et émotions;
- Le secteur somatique qui se rapporte à la constitution.

L'activité physique joue un rôle prépondérant dans le développement cognitif de l'individu. Jean Jacques ROUSSEAU dans sa conception de l'Education Physique nous dit que l'activité et le mouvement sont en quelque sorte créateurs de l'intelligence. L'enfant est doué d'un besoin naturel de se mouvoir besoin en partie consommé en actes utiles. Mais il reste une force surabondante, que l'enfant va utiliser pour une physique expérimentale relative à sa propre conservation. C'est ce qu'il appelle :«La première raison de l'homme», une raison sensitive qui sert de base à la raison intellectuelle.

« Nos sens sont les instruments de notre intelligence et la véritable raison de l'homme ne peut se former indépendamment du corps.»⁴³

C'est une attitude nouvelle encore en recherche aujourd'hui dans la théorie moderne de l'intelligence sensori-motrice. Ce point de vue de Rousseau nous montre le rôle joué par les activités physiques dans le développement des capacités de perception d'imagination, de dissociation et de représentation.

Jusqu'ici le concept d'Education Physique est basée sur une conception dualiste de l'homme. Il est vrai que J.J.Rousseau, l'Abbé FLEURY et autres tendent à s'écarter de la philosophie platonicienne qui faisait du corps le subordonné de l'esprit. Cependant, ils restent les adeptes de la réflexion cartésienne qui elle non plus ne donne pas au corps et au mouvement la place qui lui revient dans l'édification de la personnalité.

Jean LEBoulch et ses contemporains pensent que cette méthode pédagogique est trop intellectualiste et limite le rôle du corps et de ses mouvements, ce qui d'après lui est stérilisant et générateur de déséquilibres profonds.

43 JEAN JACQUES ROUSSEAU : Cité dans le cours inédit d'Histoire de l'EPS.

« Le but que nous assignons à l'Education est de favoriser un épanouissement humain qui permette à l'homme de se situer et d'agir dans le monde en transformation par :

- une meilleure connaissance et acceptation de soi
- un meilleur ajustement de la conduite
- une véritable autonomie et l'accès à la responsabilité dans le cadre de vie social.»⁴⁴

Dans ses théories de la psychocinétique, LEBOULCH met en évidence l'importance de l'exercice physique ou du mouvement en général dans la modulation des fonctions intellectuelles et surtout dans la genèse du besoin de faire quelque chose chez l'individu qui d'après lui est la condition sine qua non de la réussite.

« Précisément, le travail scolaire perçu par l'élève comme une contrainte ne permet pas le développement de capacités authentiquement intégrées par la personnalité. Nous regrettons donc l'attitude pédagogique systématiquement directive qui entrave le développement de l'individu, le rend dépendant et inauthentique. ... Nous avons analysés les aptitudes motrices, psychomotrices et mentales que nous pourrions améliorer par le mouvement. Nous avons élaboré une classification d'exercices correspondants à ces objectifs.»⁴⁵

Le secteur conatif de la personnalité se rapporte aux aspects volitionnels, ce qui caractérise la fermeté, l'énergie qui impulse les actions de l'individu. Le sport et l'éducation renferment en leur sein les caractéristiques qui développent ces qualités. En effet, le sportif est cet individu qui se caractérise par une volonté bien arrêtée d'exercer un ascendant sur les autres. C'est ce qui représente la structure de fermeté, une sorte d'énergie qui pousse l'individu à agir à puiser un fond de lui même. Il s'agit comme nous l'avons signalé de la structure intrinsèque de la compétition, son objet même car qui dit sport sous-entend compétition.

Quant à l'Education physique qui comprise dans les sous ensembles que nous avons antérieurement mentionné, le processus de formation, d'influence sur le secteur conatif de la personnalité est dans une large mesure similaire à celui observé dans l'activité sportive. Ceci par le fait que l'activité physique qui s'exerce soit avec comme

44 J.LEBOULCH : L'Education par le mouvement, 14^e édition, les éditions ESF, 1977, 17 rue viète 75017, Paris, page 20.

45 J.LEBOULCH : L'Education par le mouvement, 14^e édition, les éditions ESF, 1977, 17 rue viète 75017, Paris, page 21.

charge le seul poids du corps ou encore celle qui s'exécute avec une charge additionnelle requiert une disposition mentale, un vouloir très important en vue d'atteindre un objectif établi à l'avance. D'une manière succincte, l'activité physique imprime au caractère l'esprit de combativité, du courage, de vivacité et vitalité, de loyauté etc...

Le secteur affectif renferme les émotions et les sentiments qui guident la réactivité de l'individu. Les émotions sont en termes simples une sorte de décharge des tensions excessives, importunes qui peuvent aboutir à une désorganisation de la personnalité. Ces manifestations extérieures se présentent sous diverses formes; colère excessive, joie intense, pleurs, etc... et aboutissent à une sorte d'homéostasie de la personnalité. Les sentiments sont un état affectif qui est la manifestation d'une tendance d'un penchant. Ils sont comme l'émotion un aspect constitutif de la personnalité. Nous aurons tous remarqué au moins une fois que la plupart des gens essayent de dissiper leur tensions les plus extrêmes, leur chagrin en pratiquant une activité physique. Ce qui recèle l'impact du sport et de l'éducation physique sur le plan affectif de la personnalité. Ce n'est pas un fait du hasard que les sportifs sont pour pas mal de temps en bonne humeur.

Sur le plan somatique, quand bien même l'impact des activités physiques et sportives serait abstrait sur les autres secteurs de la personnalité, c'est une évidence sur le plan constitutionnel. Les APS façonnent la morphologie et lui donnent les formes voulues ce qu'on appelait dans la Grèce antique «La beauté du corps». Sur le plan physiologique, certains processus s'accélèrent, d'autres se ralentissent tout ceci concourant à l'amélioration du rendement des fonctions vitales de l'organisme. Ces modifications peuvent aller jusqu'à la transformation de l'ultrastructure et la disposition cellulaire.

Nous ne pouvons pas omettre le point de vue sanitaire et médical. GALLIEN et ses collègues avaient depuis l'antiquité instauré la gymnastique médicale, ce qui illustre bien que cet aspect est connu depuis Belle Lurette. Ainsi remarquera-t-on que les gens physiquement bien portants ceux-là même qui parviennent à éviter la maladie sont souvent ceux qui pratiquent les APS. Signalons en passant que la rééducation physique et l'orthopédie sont pour plus d'un cas opérées par le biais des activités physiques.

CHAP.5 : L'INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS.

5.1. HISTORIQUE.

L'IEPS fut créé en 1974 après le départ des coopérants belges. Cette nouvelle filière se chargea de la formation des professeurs qualifiés pour l'enseignement d'Education Physique et Sportive dans les écoles secondaires au BURUNDI. Il connut un début difficile et ses autorités durent faire face à un certain nombre de problèmes pour assurer sa survie. Nombre de ceux-ci nécessitaient des remèdes à l'extérieur du camp, tandis que d'autres étaient liés à la conceptualisation même, puis à la gestion et au manque de professeurs qualifiés en EPS et / ou les disciplines scientifiques connexes pour assurer les enseignements.

En effet, la fourniture du matériel qui coûte énormément cher constituait un handicap majeur. Aussi l'insuffisance des candidats en provenance du secondaire qui se sentent intéressés par l'Institut était une deuxième entrave. Ceci transparait à travers l'âge de l'Institut et le nombre de ses lauréats déjà sur terrain. Conséquence directe, pourrions-nous dire, de la posture des APS au BURUNDI à l'époque. Certes à l'instar de toute création, d'aucuns ont cru qu'il n'est pas nécessaire de suivre une formation universitaire pour pouvoir dispenser le cours d'Education Physique et Sportive. Chose étrange, cette idée combien saugrenue subsiste actuellement dans l'esprit de plus d'un, même au sein de la communauté universitaire. C'est en fin de compte cet aspect qui au fil du temps a constitué pour l'Institut le plus grand obstacle. Signalons aussi qu'à ses débuts l'IEPS souffrait à cause d'une coupure due au manque de cadres nationaux qui puissent s'adonner à la conscientisation.

Il nous tient à coeur de mettre un accent particulier sur l'apport de la coopération française dans le lancement de l'IEPS et même après. C'est elle qui a assuré la fourniture du matériel d'équipement sportif, ainsi que des ouvrages actualisés pour la documentation, mais également s'est montrée très large dans l'octroi des bourses d'études et des stages de formation.

L'IEPS s'est ensuite proposé une ouverture au monde et l'initiation à la recherche scientifique. Il a tissé des relations de coopération avec des universités et Instituts étrangers. On notera à titre indicatif, l'université de Bordeaux, Le Centre régional d'Education Physique et des Sports (CREPS) de Bordeaux, etc...

Avec cette coopération et ouverture, des aides matérielles ont été acheminées à l'Institut, des étudiants de celui-ci se sont vus octroyés des bourses d'étude pour poursuivre les études de troisième cycle. Ce qui permit à l'Institut d'avoir des professeurs nationaux. Aussi faut-il noter différents stages de spécialisation, des sessions de formation qui permirent à certains lauréats de l'Institut d'aiguiser leurs connaissances.

En sa vingtième session du 28 novembre 1978 à Paris, la conférence de l'UNESCO a promulgué la charte internationale de l'Education Physique et Sportive. Cette charte plaide pour le développement de l'Education Physique et Sportive. Elle invite les gouvernements, les ONG, les familles et les éducateurs à encourager la pratique des APS. Un regain de dynamisme et un soutien plus osé de la part du Gouvernement était partant sensible, ce qui a amené un souffle nouveau à l'IEPS.

La situation actuelle à l'Institut n'est guère satisfaisante pour ne pas dire alarmante. En effet suite à la suspension de plusieurs projets de coopération, ainsi qu'à la conjoncture économique du pays, la situation matérielle est une des plus désastreuse et va de mal en pis. En témoigne l'issure progressive des infrastructures et du matériel, dont la réfection et le remplacement restent chimériques. En outre la demande de plus en plus poussée d'orientation à l'IEPS fait que sa capacité d'accueil est actuellement débordée. Cela a comme conséquence les problèmes d'ordre organisationnel. Par ailleurs le nombre insuffisant de ceux qui font le troisième cycle fait que l'IEPS demeure dans une perpétuelle dépendance des autres facultés.

Aussi remarque-t-on, la qualité des étudiants à l'Institut va decrescendo au fil des années. Cependant, malgré les nombreux problèmes auxquels l'Institut fait face, il ne cesse de libérer chaque année un certain nombre de licenciés en éducation physique et sportive qui vont apporter leur contribution au développement sportif et éducatif du pays.

5.2. MISSION ET OBJECTIFS DE L'IEPS.

La mission première de l'IEPS est de fournir les professeurs qualifiés à l'enseignement secondaire au Burundi. Pour ce faire, les étudiants doivent recevoir en plus d'une formation scientifique générale, un bagage technique spécifique aux activités physiques et sportives en s'appuyant sur la pédagogie et la méthodologie spéciales. La formation à l'Institut est dispensée sur quatre années d'études et débouche sur une licence. Les lauréats peuvent s'engager directement dans la vie professionnelle ou entreprendre des études de troisième cycle après une année de maîtrise. En plus de cette réponse au besoin national urgent, l'Institut peut fournir des encadreurs, des formateurs et des administrateurs du sport au niveau national. La formation dispensée à l'Institut comporte plusieurs disciplines qui permettent au PEPS d'exercer au mieux sa mission d'éducateur. L'éducation étant une action de l'homme sur l'homme l'on comprend donc combien rude peut être la tâche qui attend notre Lauréat.

2.a. Formation des professeurs d'EPS.

Le PEPS est avant toute chose un éducateur. Il est appelé à oeuvrer en permanence avec la jeunesse, les corps et les esprits des enfants qu'il s'assigne à développer en harmonie. Les connaissances approfondies y relatives ne peuvent être qu'indispensables. Cette formation doit être la plus poussée possible pour connaître à fond l'individu qu'il est appelé à façonner selon les objectifs que le métier lui impose en accord avec les principes de la société. C'est dans cette perspective qu'on a pensé à dispenser quatre types de formations.

1° La formation physique.

L'étudiant de l'institut a complété le canevas des activités physiques et sportives qu'il a subi à l'école secondaire, par une formation plus poussée. Une approche pluridisciplinaire et systématique. Il va sans dire que c'est un moyen très sûr d'enrichir sa personnalité par les différentes qualités que nous avons mentionnées dans les chapitres antérieurs. Cela lui permet en outre d'avoir un vécu sportif qui le rend apte à mener à bon port ses actes éducatifs.

En effet, cette formation lui octroie la possibilité de mieux connaître son corps, de surmonter, de vaincre ses propres problèmes; mais aussi et surtout les activités physiques et sportives sont contraignantes à telle enseigne qu'il faut les avoir vécu pour en saisir la portée. Ainsi le PEPS pourra-t-il mieux cerner les différentes difficultés, déceler la fatigue et le surmenage, bref pouvoir adapter son action en la rendant la plus efficace et la moins nocive possible.

2° La formation intellectuelle.

Dans leur ouvrage intitulé "Manuel de l'éducateur sportif" Edgar THILL et ses collègues nous disaient que la formation du PEPS comportera notamment l'apprentissage de techniques de psychologie et la gestion. D'une part cette formation fera de l'étudiant un bon formateur, lui aussi connaissant les mécanismes qui sous-tendent la conduite motrice. Aussi faut-il noter qu'il sera à même de déceler les types de comportements relatifs aux divers stades de développement et / ou les pathologies qui peuvent survenir, pour y adapter son enseignement. D'autre part cette formation lui permet la connaissance du support anatomique de l'activité physique, celle de son fonctionnement physiologique et neuro-biologique, celle des mécanismes psychologiques qui la déterminent sans oublier la connaissance des phénomènes sociologiques.

3° La formation basée sur la connaissance des APS.

Celle-ci s'opère à travers le cheminement, la progression des techniques corporelles, du stade de l'activité de l'enfant depuis l'âge préscolaire, jusqu'au stade le plus élaboré du haut niveau sportif. Il s'agit d'une approche systématisée des aspects relatifs à la technique et à la réglementation spécifique à chaque discipline. En définitif, les étudiants abordent l'étude des activités physiques et sportives, comme discipline éducative, moyen d'éducation privilégié.

4° La formation Pédagogique.

Ceci par les moyens d'acquisition théorique d'une démarche pédagogique moderne qui permettra à l'étudiant de savoir :

- organiser son temps de travail;
- organiser les autres activités qu'il aura à dispenser en dehors de l'école;
- établir des programmes à long et à court terme;
- utiliser au mieux la spécificité de la discipline pour aider les élèves à améliorer les techniques et les techniques comportementales.

A partir de toutes ces formations dispensées à l'institut, les professeurs d'éducation physique et sportive seront aptes à :

- s'intégrer dans une équipe pédagogique pour établir avec elle des objectifs éducationnels communs;
- situer le niveau de ses élèves;
- établir des objectifs précis à atteindre et une stratégie pour y parvenir;
- animer les groupes sportifs.
- formuler des avis personnels sur l'amélioration de l'enseignement des activités physiques et sportives.

2.b. La formation des entraîneurs.

Les programmes de la formation à l'institut abordent d'une façon spécifique chaque discipline, par une pratique intense systématiquement élaborée, une approche pédagogique propre à la discipline, ainsi que l'approfondissement d'une théorie de base et des processus d'adaptation. L'entraînement se base sur un certain nombre de principes généraux, de qualités et capacités de départ pour tout sportif, mais également sur d'autres liés à la spécificité de la discipline considérée.

Tout comme le professeur d'éducation physique et sportive l'entraîneur est cet individu qui est appelé à façonner d'autres individus en vue d'un but bien déterminé. Il s'agit d'un processus qui s'étend sur un certain nombre d'années pour réaliser un objectif précis. Il est de ce fait indispensable de démarrer avec les individus dès leur jeune âge. A cette époque l'approche est pluridisciplinaire et évite autant que faire se peut la frustration et la désorientation. Outre les connaissances de la théorie de l'entraînement, les notions d'Anatomie, de physiologie, de Biologie et bien d'autres qui rendent compte du fonctionnement humain sont de première nécessité. Par ailleurs l'entraîneur est aussi pédagogue parce qu'il use de techniques et procédés pour transmettre ses connaissances à un groupe suffisamment mixte. C'est en fonction de cet aspect que la connaissance des sciences relatives à la psychologie humaine lui sont d'un grand secours. L'entraîneur est aussi administrateur et stratège, un homme d'une forte personnalité qui doit exercer son ascendant sur le groupe dont il a la charge, mais également lors des rencontres de quelque niveau que ce soit, le fruit de son travail sera en grande partie conditionné par ce qu'il est et ce qu'il a.

Si nous admettons que les activités physiques et sportives ont un impact dans la formation de la personnalité, si nous admettons en outre que la connaissance des contenus techniques des disciplines sportives soit soutenue par la connaissance du fonctionnement psycho-physiologique et neuro-biologique de l'homme, nous pouvons déduire que les lauréats de l'Institut disposent d'un bagage suffisant et propice à l'entraînement sportif.

A ce propos nous pouvons affirmer que les étudiants de l'Institut d'éducation Physique et des Sports abordent leur cursus de formation comme moyen d'affermir les bagages en vue de l'engagement des individus dans la compétition, faisant de ces compétitions la finalité de la pratique. Ceux sont pour ainsi dire des entraîneurs en devenir.

2.c. La formation des animateurs.

La pratique des activités physiques et sportives renferme en son sein toute une philosophie qui fait qu'elle embrasse le monde. Depuis la plus haute antiquité nous constatons non sans nous en réjouir que la pratique des APS a bénéficié d'un soutien sans relâche des masses populaires à telle enseigne que certains sportifs devenaient des idoles vénérés comme des dieux. Cela nous montre ce lien, cet accord tacite entre le pratiquant et les spectateurs. Dans certaines sociétés, des Gouvernements ont fait de la pratique sportive un instrument privilégié d'éducation et d'encadrement des

peuples. Les APS étaient l'un des moyens d'éducation et de main mise sur les jeunes. Le degré de vulgarisation de ce mouvement a atteint son paroxysme de nos jours à travers le monde.

Qu'en est-il de la société Burundaise ?

Hormis les activités physiques et sportives qui étaient pratiquées traditionnellement d'une façon non formalisée, l'on constate actuellement une volonté accusée de faire la pratique sportive qui se propage de plus en plus sous diverses formes. De plus l'administration centrale ayant pris conscience du fait qu'il s'agit d'un moyen efficace d'encadrement, essaye de pousser les administrations locales à l'encourager. La profération des clubs gym-tonic, les différentes manifestations sportives qui s'organisent dans le cadre de la réconciliation ou de l'unité nationale, témoignent de l'intérêt grandissant des uns et des autres. L'on se demanderait non sans raison le rôle du Lauréat de l'IEPS dans tout ceci.

En effet, la complexité relative aux APS que nous avons eu l'occasion de signaler antérieurement nous place sur la voie et nous laisse entrevoir dans quelle optique il peut être sollicité. Les problèmes d'organisation, de codification et de réglementation, les risques de traumatisme et de lésions liés à la pratique sportive, exigent qu'il y ait un spécialiste en la matière qui assure un suivi régulier. Sans que ce soit sa mission première le lauréat de l'IEPS de par sa formation est apte si non appelé à assumer ce rôle d'animation. Il s'agit de cet acte de donner le souffle vital d'insuffler la vie au mouvement, c'est le fait d'éveiller, stimuler et enfin de compte faire briller. L'animation de ces activités de masse qui sont souvent sans but lucratif peut paraître à première vue superflue pour l'animateur.

Cependant, des avantages implicites s'y trouvent incorporés. Premièrement c'est un moyen sûr de vulgarisation et d'expansion dans une société qui accuse un retard comme la nôtre. Deuxièmement le lauréat de l'Institut doté d'un pouvoir de détection du talent qu'il est, ces groupes qui se forment spontanément lui servent de pépinière pouvant fournir des sujets dont la formation plus orientée peut conduire à l'élite. En troisième position cela peut constituer un instrument pour sa valorisation personnelle, sans oublier qu'il s'agit d'un moyen de créer le besoin quitte à exiger un retour plus tard. La valeur sociale de l'homme s'acquiert en fonction de ce que l'on peut apporter à la société c'est une contribution au développement du pays.

L'étudiant de l'IEPS bénéficie donc tout au long de sa formation d'un bagage concernant les activités physiques et sportives comme moyen riche d'utilisations du temps de loisirs sans qu'obligatoirement la notion de compétition en soit l'objectif premier. Il est l'animateur Sportif.

II^{ème} PARTIE

II. LE CADRE PRATIQUE.

CHAP.6 : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.

6.1. LA POPULATION D'ENQUETE.

Rappelons pour commencer que notre sujet qui s'intitule : «Les opinions des élèves du secondaire sur la personnalité des lauréats de l'IEPS» est une recherche qui se propose de connaître les idées et convictions d'une catégorie sociale, sur un groupe de gens avec qui elle est directement en contact.

La population ou univers d'enquête se définit comme étant l'ensemble de toutes les personnes sur qui porte la recherche. Il s'agit d'un groupe suffisamment étendu qui détient en son sein la totalité de l'information qu'on cherche. Il aurait été souhaitable pour notre cas de parcourir toutes les écoles secondaires du pays pour ramener l'information la plus complète. Cependant des contraintes tant matérielles, financières socio-politiques que temporelles nous somment à la limiter dans l'espace. Ainsi nous nous proposons de mener notre étude dans les écoles secondaires de la municipalité de Bujumbura. Les motifs du choix que nous avons opéré sont multiples.

- Primo Il s'agit d'un espace géographique relativement limité et dont l'accès dans différents coins est plus ou moins facile.
- Secundo La municipalité de Bujumbura regorge d'écoles secondaires et l'on peut considérer que tous les types d'enseignement y sont représentés.
- Tertio Cette entité nous garantit des conditions d'hospitalité et de sécurité relative.

Nous avons après toutes ces considérations choisi dix écoles secondaires avec lesquelles nous avons constitué notre population ou univers d'enquête. Dans le souci majeur de diversifier le plus possible les informations qui dans la plupart des cas sont fortement influencées par des facteurs multiples, nous avons considéré les aspects suivants pour fixer notre choix.

- La mixité ou la non mixité des écoles.
- Le type d'enseignement dispensé, s'agit-il d'un enseignement général ou d'un enseignement technique?
- Le type d'école c'est à dire si c'est une école publique ou une école privée.

Au regard de tout cela nous avons constitué un groupe d'écoles qui fera l'objet de notre enquête et qui fait ressortir toutes les caractéristiques ci-haut citées.

Il s'agit de :

- Lycée du Lac Tanganyika
- Lycée Ngagara
- Lycée Pédagogique de Nyakabiga
- Lycée du Saint-Esprit
- Lycée Pédagogique de Ngagara
- Lycée Saint Gabriel
- ETS Kamenge
- ESTA
- Ecole Indépendante
- Le petit Séminaire de Kanyosha

Certes y aura-t-il des gens qui vont condamner la restriction que nous opérons dans la détermination de notre univers d'enquête.

Nous tenons à rappeler à cet égard qu'au même titre que l'opinion publique qui peut être acceptée comme telle lorsqu'il s'agit de l'ensemble des opinions d'un groupe donné sur un problème donné, notre groupe vu qu'il comporte au moins un représentant pour chaque type d'enseignement peut à notre avis n'être pas exhaustif mais suffisamment représentatif. En outre La Grande Encyclopédie nous fournit une couverture non moins importante en disant qu'il est matériellement impossible d'interroger la totalité d'un groupe social sur une multitude de problèmes ne serait-ce qu'en fonction du coût de l'opération.

6.2. L'ECHANTILLON.

DELANDSHERE nous dit qu'échantillonner c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de tirer des inférences applicables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait. La valeur de l'échantillon est d'être représentatif, c'est à dire qu'il doit incarner toutes les caractéristiques de la population mère. De là va dépendre la validité de l'information ainsi que la valeur des inférences.

Pour notre cas nous partons du fait que notre population d'enquête est constituée par les élèves de dix établissements secondaires préalablement choisis. Dans cet univers nous dégageons un groupe d'individus qui fait ressortir les mêmes caractéris-

tiques que la population mère. Faute de pouvoir déterminer avec exactitude les effectifs respectifs de chaque école, nous fixons à l'avance un nombre d'individus qui seront nos interlocuteurs.

En ce qui concerne la justification de notre distribution, nous avons voulu systématiser en interrogeant cinq (5) individus pour chaque cycle de chaque école. Pour le cas particulier du Lycée du Lac, nous avons considéré sa taille et l'avons pris pour un Lycée double.

6.3. LES INSTRUMENTS DE TRAVAIL.

Les instruments de travail dépendent du type de recherche, des objectifs et des grandes orientations de la recherche. Si l'on a affaire par exemple à une recherche exploratoire; on aura recours aux instruments moins bien structurés plus souples. Tandis que si l'on a affaire à une recherche descriptive, on aura besoin d'instruments bien structurés et bien standardisés.

a) Justification du choix des instruments.

Le processus de recherche comprend des étapes soudées entre elles qui doivent déboucher sur des conclusions. Parmi ces étapes une paraît particulièrement importante. Il s'agit de la cueillette des données ou l'enquête proprement dite. Cette étape n'est possible que grâce à une stratégie et des outils bien élaborés. Il s'agit des instruments de travail. Ceux-ci permettent de recueillir des informations qui permettent de vérifier les hypothèses émises. On notera comme principaux instruments : L'observation directe, l'observation participante, l'entrevue ou interview et le questionnaire.

Pour le cas qui nous concerne, nous avons pesé les avantages et les inconvénients de l'un et l'autre instrument à utiliser.

Nous nous sommes rendus compte que l'observation ne convenait pas d'autant plus que notre étude se porte sur des jugements que se forme un groupe qui constitue notre échantillon, sur un comportement, une vie sociale d'un autre groupe formé par les lauréats de l'IEPS.

Pour l'observation participante, nous nous sommes heurtés à la même difficulté si non à la même impossibilité pour pouvoir dégager une information sûre. Ainsi nous nous sommes dits que la méthode de l'observation ne convient nullement à notre sujet de recherche.

Restait alors à peser entre le questionnaire et l'entrevue. Par l'entrevue, est-il vrai que l'on a la possibilité de recueillir une information plus complète sur un phénomène aussi complexe que le nôtre. Cependant avec tous les inconvénients et risques de travestissement que cela comporte, une réflexion profonde nous a poussé à laisser tomber cette alternative. Signalons en quelques raisons qui ont guidé notre choix.

* La disponibilité des enquêtés :

Notre échantillon est composé exclusivement d'élèves dont le programme à l'école est suffisamment chargé. Le temps matériel pour pouvoir mener une interview minutieuse fait donc défaut à l'école. Dans un autre cas on se proposerait de les contacter à leur domiciles ce qui serait plus difficile et aurait un caractère importun et partant pourrait fausser route à l'enquête, puis à la recherche tout entière.

* Le statut des enquêtés.

Le jugement premier qui se forme spontanément au contact d'un individu est déterminant du déroulement de l'entretien. En outre, il faut reconnaître que le genre d'ascendant non explicite que nous pouvons exercer sur les élèves eu égard à notre avenir professionnel proche peut doré et déjà guider les réponses. Il s'agirait de ce fait d'une déviation qui enlève toute objectivité à l'enquête.

* Le temps imparti au déroulement de l'enquête .

C'est une conséquence plus ou moins directe de la disponibilité des enquêtés. Ensuite le temps nécessaire pour bien mener une entrevue n'est pas moindre. En fin les moyens matériels dont nous disposons ne nous permettent pas d'opter pour cet instrument. Aussi faut-il ajouter la difficulté inhérente au traitement de l'information, le risque de récolter des informations fausses, celui de se heurter à des réticences, pour ne citer que ceux là.

Toutes ces observations nous ont conduit à opter pour le questionnaire comme instrument de travail. Nous l'avons jugé plus susceptible de répondre à nos attentes. Il nous permet de lever la difficulté liée à la disponibilité des enquêtés. Ensuite pource qui est du statut des enquêtés, il nous évite la confrontation directe qui peut conduire à la réticence, la méfiance, l'hostilité etc... et consécutivement à l'information biaisée. Quant au temps imparti au déroulement de l'enquête, le questionnaire s'avère le moyen le plus rapide pour la collecte des informations. Ceci parce qu'il offre la possibilité de contacter un grand nombre d'individus à la fois. En outre il permet, notons-le, à l'enquêté de se concentrer sur le problème sans arrière pensée ni préjugé sur tel ou tel autre aspect. Pour ce qui est des moyens le questionnaire nous paraît le moins coûteux et le plus maniable.

Ajoutons aussi que le traitement de l'information s'avère plus aisée parce que nous orientons nos questions en fonction des catégories de réponses que nous voulons recueillir. Cependant, faisons mention du grand inconvénient de cet outil. Nous nous intéressons en effet à un problème social qui nécessite une étude approfondie. Il peut nous désavantager dans la mesure où il peut nous livrer des informations plus superficielles que nous ne le voulions.

b) Le Questionnaire.

Notre questionnaire comporte outre les données d'identification, douze questions relatives au sujet proprement dit. Nous avons opté pour deux formes de question à savoir :

1° Les questions ouvertes;

Ce sont des questions qui laissent le répondant s'exprimer librement sur le problème à l'étude. Il émet son opinion sur la situation et livre ainsi un jugement complet. Cette information est très révélatrice à quelques nuances près comme l'est l'entrevue.

2° Les questions semi-fermées.

Encore appelées questions cafétéria, elles comportent deux volets. Une partie fermée et une autre ouverte. La partie fermée amène le répondant à se ranger définitivement. Quant à la partie ouverte, le répondant donne son point de vue ce qui clarifie un peu plus l'information. L'avantage de ces questions est qu'elles semblent garantir la non absence de réponse.

c) Déroulement de l'enquête.

Le temps matériel et la disponibilité des enquêtés ne nous ayant pas permis de mener une pré-enquête, nous sommes directement passés à l'enquête proprement dite. Nous avons distribué le questionnaire dans dix établissements secondaires présélectionnés dès le départ, et où le nombre de répondants avait été fixé à l'avance. Signalons que la constitution de notre échantillon et la distribution du questionnaire a suivi le caractère aléatoire parce que tous les membres de notre univers d'enquête avaient la même chance d'être interrogés. Nous avons ensuite responsabilisé quelqu'un de notre connaissance dans chaque établissement soit un élève, soit un professeur pour nous collecter le questionnaire distribué. Cela avait pour but de pallier les pertes

éventuelles du questionnaire. Lors de la récolte nous avons malheureusement enregistré 9 questionnaires perdus. Nous avons en définitive travaillé avec un échantillon de 91 enquêtés au lieu de 100 comme nous l'avions prévu.

CHAP.7 : PRÉSENTATION ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RESULTATS.

7.1. STRATEGIES D'ANALYSE.

Lors de l'élaboration de notre questionnaire, nous avons conçu des thèmes autour desquels devaient s'articuler les questions.

1° Thème : L'aptitude au métier et les capacités intellectuelles.

2° Thème : La Sociabilité et la valeur morale.

3° Thème : L'aptitude physique et l'état sanitaire.

Étaient donc groupées sous le premier thème les quatre premières questions. Les quatre suivantes c'est à dire de la 5^e question à la 8^e question étaient englobées dans le deuxième thème. Le troisième thème comprenait les trois questions suivantes à savoir la 9^e, la 10^e et la 11^e question. La 12^e question quant à elle ne faisait partie d'aucun des trois thèmes. Elle sert à recueillir une opinion générale qui peut nous être d'un grand secours quant à la formulation de notre conclusion générale. La stratégie d'interprétation par question puis par thème nous permet de tirer des inférences partielles après chaque thème les quelles seront synthétisées pour une conclusion générale Paul FOULQUIE nous dit :

« L'interprétation est le travail de pensée qui consiste à déchiffrer le sens caché dans le sens apparent, à déployer les niveaux de signification impliqués dans la signification littérale.»⁴⁶

Ils'agit d'une action subjective dans la mesure où l'on traduit la pensée de l'autre. Aussi devons-nous savoir que la réponse présente dans la conscience varie d'un état à l'autre et d'une situation à l'autre. En effet dans tout propos lancé par un tiers, il y a ce qui apparaît à première vue et ce qui n'apparaît pas directement, mais qui peut avoir un sens plus profond suivant la personnalité de l'individu. Ceci dans toute expression en général et en particulier dans les jugements de valeur. Ainsi dans notre interprétation nous allons essayer de saisir ces significations qui puissent être en rapport avec nos attentes et partant tirer des inférences à nos interrogations.

46 P.FOLQUIE : Dictionnaire de la langue pédagogique, Paris, PUF, 1979, page 267.

Tableau N° 1 : Répartition des enquêtés selon la variable "sexe".

| Sexe | Effectif | Pourcentage |
|----------|----------|-------------|
| Masculin | 57 | 62,6 |
| Féminin | 34 | 37,4 |
| Total | 91 | 100 |

Tableau N° 2 : Répartition des enquêtés selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | Effectif | Pourcentage |
|-----------------|----------|-------------|
| C.I | 41 | 45 |
| C.S | 50 | 55 |
| Total | 91 | 100 |

Tableau N° 3 : Répartition des enquêtés selon la variable "la pratique sportive".

Nous voudrions signaler avant que nous allons utiliser le terme "non compétiteur" pour signifier quelqu'un qui pratique le sport juste à l'occasion du cours d'éducation physique et le terme "sportif" pour celui qui pratique un sport de compétition.

| Pratique sportive | Effectif | Pourcentage |
|-------------------|----------|-------------|
| Sportif | 46 | 50,5 |
| Non compétiteur | 45 | 49,5 |
| Total | 91 | 100 |

7.2. Thème 1 : L'APTITUDE AU METIER ET LES CAPACITES INTELLECTUELLES.

- 1^{ère} Question Pensez-vous que votre professeur d'EPS quand il organise une activité, il le réalise :
- très correctement
 - moyennement
 - de façon médiocre

Nous avons posé cette question pour voir à quel niveau nos enquêtés évaluent le sens d'organisation dont disposent les professeurs d'EPS. A ce sujet voici les résultats obtenus.

47 sujets sur 91 interrogés, soit 51,6% pensent que les professeurs d'EPS organisent les activités d'une manière très correcte.

39 sujets sur 91 interrogés soit 42,9% affirment qu'ils le font d'une façon moyenne. Tandis que 5 sujets sur 91 enquêtés soit 5,5% trouvent leur organisation médiocre.

Tableau N° 4 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Féminin | % | Total | % |
|-------------------|----------|------|---------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Très correctement | 26 | 45,5 | 21 | 61,7 | 47 | 51,6 |
| Moyennement | 29 | 50,9 | 10 | 29,5 | 39 | 42,8 |
| de façon médiocre | 2 | 3,5 | 3 | 8,8 | 5 | 5,5 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

Il ressort de ce tableau que la variable "sexe" exerce une influence sur ces opinions. Cela transparaît à travers les différences de l'ordre de 16,2% et de 21,4% enregistrées. On remarque que les filles sont plus satisfaites des prestations des professeurs d'EPS que les garçons.

Tableau N° 5 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|-------------------|-----|------|-----|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Très correctement | 22 | 53,6 | 25 | 50 | 47 | 51,6 |
| Moyennement | 17 | 41,5 | 22 | 44 | 39 | 42,8 |
| de façon médiocre | 2 | 4,8 | 3 | 6 | 5 | 5,5 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

Nous remarquons à travers ce tableau que la variable "niveau d'études" n'a pas eu d'influence sur les opinions des répondants.

Tableau N° 6 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sportif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|---------|------|-----------------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Très correctement | 19 | 41,4 | 28 | 62,2 | 47 | 51,6 |
| Moyennement | 25 | 54,3 | 14 | 31,1 | 39 | 42,8 |
| de façon médiocre | 2 | 4,3 | 3 | 6,7 | 5 | 5,5 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

Il existe une influence remarquable quant à l'appréciation du sens d'organisation due à la variable "pratique sportive". On remarque en effet que la plupart des sportifs qui ont des occasions de rencontrer les professeurs d'EPS en dehors du cadre pédagogique à l'école trouvent que leur sens d'organisation n'est pas excellent.

En essayant d'interpréter cette situation nous remarquons que dans l'ensemble les professeurs d'EPS jouissent d'une certaine estime quant à leur sens d'organisation et de coordination. En témoignent la proportion de 51,6% qui trouve le niveau très brillant. Cependant, le score de 42,9% qui trouve le niveau assez moyen ainsi que celui de 5,5% qui le trouve médiocre sont assez significatifs pour susciter à raison des interrogations. Nous remarquons en outre que les variables "sexe" et "pratique sportive" ont eu leur influence sur cette appréciation. En effet, la plupart des filles 21 sur 34 qui ont répondu soit 61,7% trouvent le niveau excellent tandis que la plupart des garçons 29 sur 57 qui ont répondu, soit 50,9% le trouvent moyen.

En suite la grande partie des sportifs, 25 sur 45 qui ont répondu soit 54,3% trouvent le niveau moyen tandis que la plupart des non compétiteurs 28 sur 45 qui ont répondu soit 62,2% trouvent le niveau brillant.

2^{ème} Question Vous avez certainement eu l'occasion d'échanger avec votre professeur d'EPS sur plusieurs sujets (politique, science, économie, culture générale etc...)
 Trouvez-vous ses idées très intéressantes ?

Nous avons posé cette question pour savoir les points de vue de nos répondants sur les aptitudes intellectuelles et l'ouverture d'esprit de leurs professeurs d'EPS.

Voici les résultats après le dépouillement.

54 sujets sur 91 enquêtés soit une proportion de 59,3% affirment que leurs idées sont très intéressantes: Tandisque 37 sujets sur 91 enquêtés soit une proportion de 40,7% sont d'avis contraire.

Tableau N° 7 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Féminin | % | Total | % |
|-------------|-----------------|----------|----------------|----------|--------------|----------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 34 | 59,7 | 20 | 58,9 | 54 | 59,3 |
| Non | 23 | 40,3 | 14 | 41,1 | 37 | 40,7 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

En analysant le tableau ci-dessus, nous remarquons que la variable "sexe" n'a pas eu d'influence sur cette opinion.

Tableau N° 8 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|------------------------|------------|----------|------------|----------|--------------|----------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 24 | 58,6 | 30 | 60 | 54 | 59,3 |
| Non | 17 | 41,4 | 20 | 40 | 37 | 40,7 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

La lecture du tableau N° 8 nous montre que la variable "niveau d'études" n'a pas eu d'influence sur cette opinion.

Tableau N° 9 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sortif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|--------|------|-----------------|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 27 | 58,7 | 27 | 60 | 54 | 59,3 |
| Non | 19 | 41,3 | 18 | 40 | 37 | 40,7 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

La lecture du tableau N°9 nous montre que la variable "pratique sportive" n'a pas non plus eu d'influence sur les opinions à cette question.

Il ressort des résultats à cette question que la plupart de nos enquêtés affirment et reconnaissent une capacité intellectuelle et une ouverture d'esprit tout a fait satisfaisants chez leurs professeurs d'EPS. Ceci est mis en évidence par les scores de 54 sur 91 répondants qui sont favorables soit une proportion de 59,3%

Néanmoins, nous remarquons une partie importante de notre échantillon qui n'est pas d'accord avec cette première façon de voir. Ceci transparait à travers les chiffres de 37 sur 91 répondants soit une proportion de 40,7%. Ce score est assez parlant quant il s'agit de déprécier et l'opinion d'un groupe aussi important ne peut manquer de fondement. Nous remarquons ensuite que les trois variables que nous avons retenues pour notre travail n'ont pas eu d'impact sur les différences d'opinion à ce sujet.

3ème Question Avez-vous l'impression de gagner quelque chose grâce à son enseignement? Justifiez votre réponse.

Nous avons posé cette question dans le but de savoir si les élèves jugent l'enseignement de leur professeur d'EPS bénéfique, mais également s'ils (les professeurs) apportent un plus par leur contribution. Voici les résultats à ce sujet.

70 sujets de nos enquêtés sur 91 soit une proportion de 76,9% affirment qu'ils gagnent beaucoup grâce aux enseignements de leurs professeurs d'EPS. Tandisque 21 sujets sur 91 enquêtés soit 23,1% déclarent ne rien gagner.

Tableau N° 10 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Féminin | % | Total | % |
|---------|----------|------|---------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 47 | 82,4 | 23 | 67,6 | 70 | 76,9 |
| Non | 10 | 17,6 | 11 | 32,4 | 21 | 23,1 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

La lecture de ce tableau nous montre que la variable "sexe" influe sur l'appréciation du gain de l'enseignement des professeurs d'EPS. Les garçons affirment gagner beaucoup plus que les filles soit à des scores de 82,4% contre 67,5% respectivement.

Tableau N° 11 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|-----------------|-----|------|-----|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 28 | 68,2 | 42 | 84 | 70 | 76,9 |
| Non | 13 | 31,8 | 8 | 16 | 21 | 23,1 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

La lecture du tableau N°11 montre qu'il ya eu une influence de la variable "niveau d'études" dans les opinions sur cette question. Les élèves du C.S apprécient à 84% le gain réel dû à l'enseignement de leur professeur d'EPS. Tandis que leurs camarades du C.I sont de 68,2% à le reconnaître.

Tableau N° 12 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sportif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|---------|------|-----------------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 39 | 84,8 | 31 | 68,9 | 70 | 76,9 |
| Non | 7 | 15,2 | 14 | 31,1 | 21 | 23,1 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

Nous remarquons à travers la lecture de ce tableau que la variable "pratique sportive" marque son influence dans la différence d'opinion sur le gain tiré de l'enseignement du professeur d'EPS. En effet, 84,8% des sportifs trouvent le gain réel, contre 68,9% des non compétiteurs qui ont la même opinion.

Nous constatons de par les résultats à la 3^{ème} question que la plupart de nos enquêtés remarquent un gain réel et une importance non négligeable de l'enseignement des professeurs d'EPS. Il nous tient à coeur de mentionner quelques commentaires justificatifs émis par nos répondants pour éclaircir leurs opinions.

- « Grâce à lui j'aime maintenant le sport, je trouve que le sport est intéressant.»
- « parce qu'il nous initie à avoir une responsabilité on ne peut plus important surtout lorsqu'il diminue les sanctions.»
- « Nous avons l'impression de gagner quelque chose grâce à son enseignement car nous recevons l'esprit sportif, la création de beaucoup de connaissances avec les autres sportifs et aussi l'entretien de notre organisme.»

Cependant, nous voudrions faire remarquer que l'avis contraire au premier exprimé à 23,1% est assez significatif pour notre cas. Il s'agit en effet d'une proportion de contestataires qui peut générer une attitude négative dans une population et qui, nous le croyons, n'est point d'ue au hasard.

Mentionons dans ce cadre quelques arguments justificatifs de leurs opinions.

- « Non parce qu'il ne nous donne pas d'exercices intéressants.»
- « Je n'y gagne rien parce qu'il nous donne les exercices propres au niveau des faibles.»

Il s'agit ici d'une amorce de désintéressement à la pratique sportive parce que d'après eux le professeur d'EPS ne sait pas adapter son enseignement.

4^{ème} Question Votre professeur d'EPS est-il sûr de lui lorsqu'il vous enseigne ? ou bien vous semble-t-il qu'il tatonne? Justifiez votre réponse.

Lorsque quelqu'un exécute son travail, l'assurance qu'il met dans ce qu'il dit ou ce qu'il fait est recéleur de sa capacité de la maitrise de sa matière. C'était le but de cette question.

Il s'agissait de recueillir les opinions à ce sujet.

Voici les résultats obtenus après le dépouillement.

85 sujets sur 91 de nos répondants soit une proportion de 93,4% affirment que leurs professeurs d'EPS sont sûrs, d'eux lorsqu'ils enseignent. 6 individus seulement sur 91 soit 6,6% affirment le contraire.

Tableau N° 13 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Fiminin | % | Total | % |
|---------|----------|------|---------|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 51 | 89,4 | 34 | 100 | 85 | 93,4 |
| Non | 6 | 10,6 | 0 | 0 | 6 | 6,6 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

Nous remarquons par la lecture de ce tableau que la variable "sexe" marque son influence sur cette opinion. Les filles sont à l'unanimité favorables tandis que les garçons l'affirment à 89,4%.

Tableau N° 14 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|-----------------|-----|------|-----|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 39 | 95,1 | 46 | 92 | 85 | 93,4 |
| Non | 2 | 4,9 | 4 | 8 | 6 | 6,6 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

La lecture du tableau N°14 nous met en évidence que sur cette question la variable "Niveau d'études" n'a pas d'influence.

Tableau N° 15 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sportif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|---------|------|-----------------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 44 | 97,6 | 41 | 91,1 | 85 | 93,4 |
| Non | 2 | 2,4 | 4 | 8,9 | 6 | 6,6 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

Nous constatons à travers le tableau N° 15 que la variable "pratique sportive n'a pas eu d'influence sur cette opinion.

En analysant les opinions livrées sur cette question, il ressort que l'assurance avec laquelle les professeurs d'EPS dispensent leurs enseignement est reconnue par la grande majorité de nos répondants, 93,4% constitue un score très satisfaisant. Nous pouvons nous octroyer le droit de penser que les 6,6% qui affirment le contraire c'est soit un fait du hasard ou effectivement c'est la petite minorité qui peut sembler hésitante.

Certains de nos répondants nous ont livré des opinions dans la rubrique de justification qui à notre avis paraissent dignes d'être mentionnées.

« Il est bien sûr de ce métier car cela est prouvé par la façon dont les élèves sont intéressés par son cours.»

Un autre nous écrit :

« Il est sûr de lui parce que sans vergogne il a appris son métier et il nous enseigne sans ambages, le métier où il s'est spécialisé, voilà dores et déjà ce qui nous pousse à l'admirer.»

- CONCLUSION SUR LE PREMIER THEME.

Le professeur d'EPS est une personnalité qui placée dans son cadre d'activité est appelée à façonner d'autres hommes selon les objectifs éducationnels bien précis. Ainsi la connaissance et la maîtrise de son métier, des aptitudes intellectuelles accompagnées d'une large ouverture d'esprit, sont ses instruments de production. Le fruit de ses oeuvres est qualitativement fonction de ce qu'il est ainsi que ce dont-il est capable.

Nos répondants affirment à majorité que les professeurs d'EPS lauréats de l'Université du Burundi jouissent des qualités ci-haut mentionnées. Ce qui est une bonne chose et pour eux, et pour ceux qu'ils doivent former et partant du domaine qu'ils sont appelés à promouvoir.

Cependant, force nous a été de constater que cette estime n'acquiert pas l'unanimité des répondants. Il existe en effet une proportion assez importante qui sur ce point de vue soutient des avis contraires. Nous estimons que cela n'est pas un fait du hasard. Il doit nécessairement exister des faits réels qui ont été à la base de ces opinions. Cela est déplorable pour tous les concernés, élèves, professeurs d'EPS et / ou les éducateurs en général et plus particulièrement le domaine sportif accuse le coup.

7.3. Thème 2 : LA SOCIABILITE ET LA VALEUR MORALE.

5ème Question Parmi les qualités morales ci-après, mettez une croix sur celles que vous trouvez chez votre professeur d'EPS.

- courage
- persévérance
- loyauté
- tolérance
- honneteté
- sens de l'autorité
- le respect
- le sens de l'ordre

Il s'agit d'un ensemble de qualités morales dont dispose une personne digne d'une estime sociale. En outre, le sport est réputé comme étant une activité pouvant procurer ces qualités, la logique tendant donc à concentrer celles-ci particulièrement chez le sportif de formation. Nous avons posé cette question pour savoir si nos enquêtés sont du même avis en analysant leur professeurs d'EPS.

Voci les résultats sous forme de tableau rangés par ordre de fréquence.

Tableau N° 16.

| Qualité | Score | pourcentage |
|--------------------|-------|-------------|
| courage | 65 | 71,4 |
| respect | 56 | 61,5 |
| honnêteté | 53 | 58,2 |
| sens de l'autorité | 51 | 56 |
| sens de l'ordre | 43 | 47,3 |
| tolérance | 40 | 44 |
| persévérance | 33 | 36,3 |
| loyauté | 22 | 24,2 |

Nous constatons d'après ce tableau que toutes les qualités proposées ont été reconnues chez les professeurs d'EPS bien qu'à des scores différents. Nous pouvons donc affirmer que leurs profils quant à la valeur morale sont satisfaisants.

6^{ème} Question Votre professeur d'EPS entretient-il des rapports sociaux avec ses collègues.

- excellents
- moyens
- pas du tout

Nous avons posé cette question pour voir à quel niveau nos répondants évaluent la sociabilité des lauréats de l'IEPS au sein du corps professoral. Les résultats à ce sujet sont :

43 sujets sur 91 soit une proportion de 47,3% affirment que leurs professeurs d'EPS entretiennent des rapports sociaux excellents avec leurs collègues.

39 sujets sur 91 soit une proportion de 42,8%, les estiment moyens, tandis que 9 sur 91 sujets soit 9,9% déclarent qu'ils n'entretiennent pas du tout de rapports sociaux.

Tableau N° 17 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Fiminin | % | Total | % |
|-------------|----------|------|---------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Excellents | 28 | 49,1 | 15 | 44,1 | 43 | 47,3 |
| Moyens | 22 | 38,6 | 17 | 50 | 39 | 42,8 |
| Pas du tout | 7 | 12,3 | 2 | 5,9 | 9 | 9,9 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

Nous remarquons par la lecture de ce tableau que la variable "sexe" marque sa présence dans la différence d'opinions à ce sujet. Il existe en effet un écart remarquable parmi le groupe qui s'est exprimé pour des rapports moyens. Soit 11,4%.

Tableau N° 18 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|-----------------|-----|------|-----|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Excellents | 20 | 48,8 | 23 | 46 | 43 | 47,3 |
| Moyens | 17 | 41,4 | 22 | 44 | 39 | 42,8 |
| Pas du tout | 4 | 9,8 | 5 | 10 | 9 | 9,9 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

La lecture de ce tableau nous fait constater que la variable "niveau d'études" n'a pas eu d'influence sur ces opinions.

Tableau N° 19 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sportif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|---------|------|-----------------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Excellents | 22 | 47,8 | 21 | 46,7 | 43 | 47,3 |
| Moyens | 19 | 41,3 | 20 | 44,4 | 39 | 42,8 |
| Pas du tout | 5 | 10,9 | 4 | 8,9 | 9 | 9,9 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

Le constat après lecture du tableau N°19 est que la variable "pratique sportive" n'a pas eu d'incidence sur ces opinions.

Si nous essayons d'interpréter la situation d'après les opinions livrées à cette question, nous remarquons que la sociabilité au sein des groupes de collaborateurs est d'un niveau satisfaisant. Les scores enregistrés sur la rubrique "excellents" sont assez élevés. Cependant il y a lieu de s'interroger sur la rubrique "moyens" on peut supposer que ceux qui se sont exprimés de la manière n'ont pas trouvé les rapports sociaux brillants à satisfaction. Ce qui nous laisse présager qu'il y a un problème qui est perceptible.

7^{ème} Question Pensez-vous que les autres professeurs respectent votre professeur d'EPS? Pourquoi?

Nous avons posé cette question en vue de savoir si le corps enseignant serait amené à mépriser les professeurs d'EPS pour une raison ou une autre.

Nos répondants nous ont affirmé à 90 sur 91 sujets soit une proportion de 98,4% que les professeurs d'EPS jouissent d'un certain respect au sein du corps enseignant. Un seul sujet sur 91 soit 1,1% est d'un avis contraire. Nous avons été satisfait par ce score enregistré. Puisque l'opinion est partagée presque à l'unanimité, nous avons jugé inutile d'analyser les résultats par rapport aux variables.

Mentionnons quelques commentaires émis par nos enquêtés en guise de justification:

- « Oui parce qu'ils ne le dérangent pas et le traitement comme chacun d'entre eux.»
- « Oui on le respecte car il fait son travail correctement et on remarque que vraiment il a un esprit sportif et celui-ci l'a fait un bon homme.»
- « Oui ils le respectent parce qu'il se fait respecter lui aussi.»

« Oui car c'est un éducateur comme tant d'autres, et il a de bonnes relations avec les autres et en plus lui aussi se respecte. »

Les quelques justifications que nous venons de citer nous mettent en lumière une idée qui n'apparaît pas avec la première partie de la question. C'est que le professeur n'est pas respecté parce qu'on croit être obligé de le respecter mais grâce à ses actes et son comportement.

8^{ème} Question Croyez-vous que beaucoup d'élèves aiment votre professeur d'EPS? pourquoi?.

Nous avons posé cette question pour savoir quel sentiment les élèves nourrissent envers leurs professeurs d'EPS. En effet, lorsque quelqu'un fait son travail correctement, lorsqu'il dispose d'une moralité remarquable, le sentiment d'attrance dans la société s'en suit. Dans le cas contraire, c'est une répulsion, une attitude de rejet qui dans bien des cas s'accompagne d'un mépris de sa spécialité.

Voici les résultats à ce sujet.

75 sujets sur 91 soit une proportion de 82,4% affirment que beaucoup d'élèves aiment leurs professeur d'EPS.

16 sujets sur 91 enquêtés soit une proportion de 17,6% sont d'avis contraire.

Tableau N° 20 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Féminin | % | Total | % |
|---------|----------|------|---------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 50 | 87,7 | 25 | 73,5 | 75 | 82,4 |
| Non | 7 | 12,3 | 9 | 26,5 | 16 | 17,6 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

Nous constatons à travers ce tableau que la variable "sexe" influence les opinions. Cela est mis en relief par les différences de 14,2%.

Tableau N° 21 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|-----------------|-----|------|-----|-----|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 30 | 73,2 | 45 | 90 | 75 | 82,4 |
| Non | 11 | 26,8 | 5 | 10 | 16 | 17,6 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

Nous remarquons aussi à travers ce tableau qu'il y a une différence d'opinions de l'ordre de 16,8% due à la variable "niveau d'études". Ce qui confirme son influence.

Tableau N° 22 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sportif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|---------|------|-----------------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 38 | 82,6 | 37 | 82,2 | 75 | 82,4 |
| Non | 8 | 17,4 | 8 | 17,8 | 16 | 17,6 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

Nous constatons à travers le tableau N°22 que la variable "pratique sportive" n'a pas eu d'influence sur les opinions à cette question.

En interprétant les résultats à cette question, nous constatons que le sentiment traduit par les opinions exprimées par nos répondants va dans le sens positif. Ceci transparaît premièrement dans les scores enregistrés de ceux qui s'expriment en faveur du sentiment d'attirance, de sympathie. Ensuite le sentiment positif est perceptible à travers les justificatifs livrés par nos répondants.

« Oui ça vraiment j'en suis sûr sans risque de me tromper. A commencer par moi-même, je l'envie beaucoup spécialement grâce à son comportement et sa manière de travailler. Quant à ce qui concerne les autres élèves, n'oubliez pas que pendant les moments libres, nous débattons sur nos professeurs. Ça il faut vraiment vous le dire. Donc j'ai compris que beaucoup d'élèves nous nous sentions mieux dans sa peau.»

Cette opinion nous a confirmé la critique constante dont sont l'objet les professeurs, par les élèves et nous montre que leurs affirmations ne sont pas fortuites.

- CONCLUSION SUR LE DEUXIEME THEME.

L'homme est avant tout social. Outre l'estime lui procurée par les aptitudes dont il dispose, ainsi que le métier qu'il exerce; la sociabilité et la valeur morale passent pour déterminantes dans le qualificatif qui est sien. En effet, tout étant lié les aptitudes de toute nature s'exercent dans le cadre de société. Ainsi, les valeurs morales et sociales donnent une certaine coloration à nos activités et partant orientent le jugement de tout intervenant à notre endroit.

Pour le cas qui nous concerne les professeurs d'EPS qui constituent le groupe cible de notre recherche possèdent des valeurs morales et un certain niveau de sociabilité. La grande majorité de nos répondants se déclare être satisfaite par celles-ci. Ceci est mis en exergue par les résultats obtenus sur les quatre questions précédentes et que nous avons eu l'occasion de présenter. C'est une bonne chose que dans l'ensemble un groupe dont la mission est de promouvoir certaines valeurs disposent d'un score satisfaisant quant à l'estime sociale.

Nous pensons que ce qu'ils incarnent sert d'exemple à ceux dont ils sont chargés de l'éducation en l'occurrence les élèves et les sportifs en général. Le sport peut par voie de conséquence progresser du moment que les leaders dans ce domaine jouissent d'une certaine crédibilité.

7.4. Thème 3 : L'APTITUDE PHYSIQUE ET L'ETAT SANITAIRE.

9^{ème} Question Dites nous si vous trouvez les qualités physiques ci-après chez votre professeur d'EPS et mentionnez les autres que vous lui reconnaissez.

- La force
- Une bonne constitution physique

Les autres qualités physiques étant plus ou moins difficiles à évaluer et même à comprendre pour des gens non spécialistes, nous avons posé cette question pour savoir l'impression que dégage le professeur d'EPS quant à sa condition physique mais également les qualités qu'ils peuvent discerner eux mêmes.

Voici les résultats à ce sujet sous forme de tableau rangés par ordre de fréquence.

Tableau N° 23.

| Qualité physique | Score | pourcentage |
|-------------------------------|-------|-------------|
| - Bonne constitution Physique | 66 | 72,5 |
| - La force | 58 | 63,7 |
| - La souplesse | 13 | 14,3 |
| - Ce sont des géants | 5 | 5,5 |
| - Dynamisme | 4 | 4,4 |
| - Endurance | 2 | 2,2 |
| - Beauté | 1 | 1,1 |
| - Agilité | 1 | 1,1 |
| - Vitesse | 1 | 1,1 |
| - Habileté | 1 | 1,1 |

Nous remarquons à travers ce tableau que l'impression de la majorité de nos répondants est une bonne condition physique des professeurs d'EPS. Soit à des scores de 72,5% et 63,7% pour la bonne constitution physique et la force respectivement. Les autres qualités physiques reportées dans ce tableau ont été mentionnées par nos répondants. Signalons que la plupart de ceux-ci se sont contentés de s'exprimer sur les deux que nous avons proposé. Cela n'ôte pas cependant à l'opinion sa validité et sa signification.

10^{ème} Question Quels sont les sports que votre professeur d'EPS pratique avec aisance?

L'on peut capter à gauche à droite, des propos selon lesquels plusieurs professeurs d'EPS ne sont pas capables de faire les sports qu'ils enseignent. L'intérêt de cette question est donc double : il s'agit de voir si la rumeur serait vraisemblable mais aussi de cerner les opinions sur les aptitudes des professeurs d'EPS dans leur domaine de spécialisation. Les résultats à ce sujet sont reportés dans le tableau ci-après en fonction des scores respectifs.

Tableau N° 24.

| Discipline | Score | pourcentage |
|-------------|-------|-------------|
| Basketball | 53 | 58,2 |
| Volleyball | 48 | 52,7 |
| Handball | 31 | 34,1 |
| Football | 30 | 33 |
| Gymnastique | 17 | 18,7 |
| Musculation | 16 | 17,6 |
| Course | 13 | 14,3 |
| Natation | 7 | 7,7 |
| Ping-pong | 5 | 5,5 |
| Tenis | 4 | 4,4 |
| Triple-saut | 3 | 3,3 |
| Rygyby | 3 | 3,3 |

Il transparait de ce tableau que les sports collectifs (basketball, volleyball, handball, football) ont les scores les plus élevés. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que ce sont les disciplines les plus courantes dans les écoles secondaires et à plus forte raison celles de la mairie de Bujumbura. Quant à nos professeurs d'EPS nous remarquons que le profil sur leurs aptitudes aux disciplines sportives n'est pas déplorable. Il y a une tendance à la polyvalence.

11^{ème} Question : Votre professeur d'EPS, tombe-il souvent malade ? si oui que pensez-vous être les principales causes ?

- maladies courantes
- grande fatigue
- alcool
- autres.

Nous avons posé cette question pour savoir leur état de santé en général et lorsque nous avons proposé les quatre alternatives, nous voudrions déceler des idées qui puissent nous renseigner sur certains comportements capables d'affaiblir un individu.

Les résultats à ce sujet sont les suivants.

81 sujets sur 91 enquêtés soit une proportion de 89% affirment que leur professeurs d'EPS ne tombent jamais malade.

10 sujets sur 91 répondants soit 11% déclarent que leurs professeurs d'EPS tombent souvent malades. Quant aux causes éventuelles.

6 individus sur 10 soit 60% qui ont répondu oui affirment que ce serait dû à une grande fatigue. Deux sur 10 soit 20% affirment que ce serait les maladies courantes.

Tandisque 2 autres sur 10, soit 20% pensent que ce serait dû à l'alcool. Pour ce dernier cas, c'est tout à fait déplorable de voir des professionnels du sport en même temps éducateurs s'adonner à l'alcool jusqu'à ce degré.

En essayant d'interpréter la situation, nous pouvons affirmer avec l'appui des résultats que les professeurs d'EPS en général disposent d'un excellent état de santé. Ce qui est très appréciable et très bénéfique pour la bonne marche de leur métier. Aussi le fait que 80% de la partie qui soutient l'avis contraire affirme que ce n'est pas dû à un mauvais comportement est encore une bonne chose.

- CONCLUSION SUR LE TROISIEME THEME.

Le développement harmonieux de l'homme s'opère sur trois plans à s'avoir le plan intellectuel, le plan moral et le plan physique. S'agissant du 3^e, il détermine l'expression des aptitudes des deux précédents. En effet, le bien être physique permet l'exploitation optimale des capacités intellectuelles. En outre d'aucuns auront remarqué qu'une déficience sur le plan physique affecte le moral du sujet pouvant même l'amener à adopter des comportements non adéquats.

S'agissant du groupe qui a été la cible des opinions dans notre travail, il doit être l'incarnation même du bien être physique et d'un état de santé sans reproche. Ceci par les vertus reconnues à la pratique des activités physiques et sportives en général.

Nous avons été heureux de constater à travers les opinions de nos répondants que les professeurs d'EPS disposent d'un bilan positif sur le plan physique et sanitaire. Ceci se remarque à travers les résultats au thème y relatif. C'est un aspect très positif dans leur personnalité. Cela pour toute personne en général mais pour eux en particulier. En effet, outre les aptitudes non explicites qu'ils sont appelés à promouvoir par le biais des APS, il y a au premier plan le côté physique de la personnalité de ceux dont ils ont la charge. Comme l'on donne à l'éduqué ce qu'on a et ce qu'on est, c'est un atout majeur de disposer déjà des qualités qu'on transmettra aux autres.

12^{ème} Question Après vos études, aimeriez-vous devenir un jour professeur d'EPS? pourquoi?

Cette question ne fait partie d'aucun des 3 thèmes. Elle a été posée dans le but de recueillir une opinion générale sur l'appréciation ou la dépréciation de la carrière embrassée par les lauréats de l'IEPS. elle nous servira à formuler la conclusion générale.

Voici les résultats à ce sujet :

35 sujets sur 91 enquêtés soit une proportion de 38,5% affirment qu'ils aimeraient bien devenir professeurs d'EPS si l'occasion leur était offerte. Tandis que 56 sujets sur 91 enquêtés soit une proportion de 61,5% refusent catégoriquement cette alternative.

Tableau N° 25 : Répartition des réponses selon la variable "sexe".

| Sexe | Masculin | % | Féminin | % | Total | % |
|-------------|-----------------|----------|----------------|----------|--------------|----------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 31 | 54,4 | 4 | 11,8 | 35 | 38,5 |
| Non | 26 | 45,6 | 30 | 88,2 | 56 | 61,5 |
| Total | 57 | 100 | 34 | 100 | 91 | 100 |

Nous constatons à travers les résultats au tableau N°25 que la variable "sexe" influence énormément les opinions sur cette question. En effet, 88,2% des filles sont défavorables à l'idée de devenir professeur d'EPS contre 11,8% seulement qui sont favorables. Par contre nous remarquons que 54,4% des garçons voudraient devenir professeurs d'EPS contre 45,6% qui ne veulent pas.

Tableau N° 26 : Répartition des réponses selon la variable "niveau d'études".

| Niveau d'études | C.I | % | C.S | % | Total | % |
|------------------------|------------|----------|------------|----------|--------------|----------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 19 | 46,3 | 16 | 32 | 35 | 38,5 |
| Non | 22 | 53,7 | 34 | 68 | 56 | 61,5 |
| Total | 41 | 100 | 50 | 100 | 91 | 100 |

Les résultats au tableau N° 26 nous montrent que la variable "niveau d'études" influence les opinions. Cela s'insinue par les différences de l'ordre de 14,3%.

Tableau N° 27 : Répartition des réponses selon la variable "pratique sportive".

| Pratique sportive | Sportif | % | Non compétiteur | % | Total | % |
|-------------------|---------|------|-----------------|------|-------|------|
| Réponse | | | | | | |
| Oui | 22 | 47,8 | 13 | 28,9 | 35 | 38,5 |
| Non | 24 | 52,2 | 32 | 71,1 | 56 | 61,5 |
| Total | 46 | 100 | 45 | 100 | 91 | 100 |

Le tableau N°27 nous montre que la variable "pratique sportive" marque son influence sur le choix en faveur ou non de la carrière de professeur d'EPS après les études, soit à des différences de l'ordre de 18,9%

Quand nous analysons les résultats obtenus sur cette question, nous constatons que contrairement à nos attentes, au regard des résultats sur les 3 thèmes précédents, les scores sur l'envie d'embrasser la carrière de professeur d'EPS ne sont pas du tout satisfaisants.

Nous voudrions ajouter à ces résultats chiffrés quelques commentaires qui ont accompagné leur prise de position.

« Non car c'est un métier que je n'admire pas du tout.»

« Je n'aime pas parce que c'est fatigant alors que la rémunération est basse. Lorsqu'on est père de famille on ne parvient pas à nouer les deux bouts du mois. Plutôt j'aimerais être sportif mais non professeur, car nul n'ignore qu'il y a beaucoup d'autres choses à faire et qui peuvent produire mieux.»

« Non parce que ça ne m'intéresse pas.»

Nous sentons à travers ces opinions que le manque d'intérêt accordé à la carrière est dû à beaucoup de choses. Si on fait un rapprochement avec les résultats aux thèmes précédents on sent qu'il existe un certain rapport. Les commentaires de ceux qui se sont exprimés favorables sont plus révélateurs.

« Oui parce que nous voyons que le sport n'est pas bien encadré dans les écoles tant secondaires que primaires, pas seulement ça mais également corriger quelques fautes commises par quelques professeurs d'EPS.»

« Oui - pour corriger le côté négatif de certains professeurs d'EPS;
- pour aussi encourager le sport dans les écoles secondaires.»

Ces affirmations nous révèlent que le sport souffre parce qu'il y a des défaillances chez quelques professeurs d'EPS.

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS.

Au terme de notre travail, nous aboutissons sur une conclusion générale qui n'est autre que la synthèse des inférences partielles tirées tout au long de notre recherche.

Notre travail a été motivé par une situation malaisée qui est perceptible à travers les échanges des uns et des autres au sujet du sport et de ses spécialistes, mais en même temps une attitude de désintéressement qui est observable. Tout étant lié, nous nous sommes dits que cette attitude serait une émanation des mauvais actes ou de la non efficacité des lauréats de l'IEPS qui sont les techniciens du domaine. Nous nous sommes ainsi proposés de cerner les opinions au sujet de leur personnalité. Nos observations ainsi que certaines conversations nous ont amené à formuler l'hypothèse générale que nous avons ainsi libellée.

LES ELEVES AFFICHENT UN COMPORTEMENT NEGATIVISTE FACE AUX ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES EN REPONSE A UN MALAISE GENERE PAR LE GROUPE PARTICULIER A SAVOIR LES LAUREATS DE L'IEPS.

Les investigations que nous avons effectuées sous trois thèmes à savoir :

- L'aptitude au métier et les capacités intellectuelles,
- La sociabilité et la valeur morale,
- Les aptitudes physiques et l'état sanitaire,

nous ont permis de dresser un aperçu général sur ce que pensent les élèves, des lauréats de l'IEPS qui sont leurs professeurs d'Education Physique et Sportive

Sur le plan de la maîtrise du métier et des capacités intellectuelles, les résultats sur lesquels nous sommes aboutis nous ont fait remarquer que la majorité des élèves se déclare satisfaite par les prestations de leurs professeurs d'EPS. Ce qui transparaît à travers les réponses sur la façon de donner cours, l'assurance avec laquelle ils le font, sur leur ouverture d'esprit en général, etc...

Cependant, force nous a été de constater à travers les résultats qu'une portion assez importante de l'échantillon n'est pas satisfaite. Au regard de la situation, il ressort qu'en effet il existe des lauréats de l'IEPS qui ne travaillent pas à satisfaction. Manque d'assiduité, désintérêt ou incapacité, dans tous les cas le fait est malheureusement là. Un clin d'oeil est donc nécessaire. C'est à chacun de jeter un regard rétrospectif sur

sa manière de travailler et pouvoir s'autocritiquer. Ensuite, l'homme étant en perpétuelle formation, les lauréats de l'IEPS devraient aiguiser leurs connaissances par une documentation régulière. Par ailleurs toutes les activités organisées dans le domaine sportif ont un caractère formatif. A commencer par les manifestations sportives, jusqu'aux séminaires et conférences, une participation effective et régulière serait la bienvenue. Cela pour améliorer le sens de l'organisation, de responsabilité, mais aussi acquérir de nouvelles connaissances et éventuellement déceler les lacunes que peuvent comporter l'organisation et la gestion du sport à tous les niveaux. Aussi le Ministère ayant le sport dans ses attributions, épaulé par celui chargé de l'enseignement devrait faciliter la tâche en multipliant ce genre d'occasion.

Sur le plan de la sociabilité et de la valeur morale, grande à été notre satisfaction au regard du score dont disposent les lauréats de l'IEPS. C'est un point encourageant parce qu'en vertu du processus de socialisation reconnu aux APS, c'eût été paradoxal de remarquer le contraire. Il nous est néanmoins impératif de signaler que la proportion des contestataires remarquable à travers les résultats chiffrés est assez parlante pour ne point l'attribuer au simple fait du hasard. Il doit exister des faits et gestes qui ont été à l'origine de telles opinions. Ainsi les lauréats de l'IEPS devraient éviter autant que faire se peut tout acte susceptible de compromettre leur estime sociale. Ici nous pouvons citer à titre indicatif, des actes de barbarie, ou non raisonnés, l'ivrognerie, des propos malencontreux, des comportements fantaisistes, etc... Aussi une collaboration plus franche au sein des équipes, un sens de responsabilité, sont des points sur lesquels ils devraient s'appuyer pour redorer leur image de marque.

Quant aux aptitudes physiques et l'état de santé, le bilan que nous avons enregistré à travers les opinions est tout à fait positif. Nous avons pu percevoir que les lauréats de l'IEPS disposent d'une condition physique et d'une santé des plus appréciables. Mais il est à remarquer que ces qualités doivent être entretenues et promues. Ainsi les lauréats de l'IEPS devraient, par une pratique sportive régulière, entretenir non seulement leurs aptitudes physiques, mais également celles aux disciplines sportives. Cela peut avoir en plus de l'intérêt immédiat sur l'individu, (sur le plan physique), jouer un rôle dans la création et la radicalisation d'une opinion favorable.

Aucours de notre recherche, nous avons formulé des hypothèses opérationnelles qui étaient directement en rapport avec nos variables à savoir, le sexe, le niveau d'études et la pratique sportive. Nous avons constaté que toutes ces variables avaient des incidences sur les opinions. Le sexe avec une plus forte corrélation, la pratique sportive en deuxième position et le niveau d'études en troisième position. C'est en effet comme nous l'avions supposé la différence de vision du domaine sportif chez les filles et les garçons, ensuite le fait de cotoyer plus souvent les professeurs d'EPS et une

sensibilité plus poussée chez les sportifs que les dédentaires et enfin le changement de vision dû à la croissance et la progression dans les études; qui ont été à l'origine de ces dissemblances d'opinion. Ce qui nous pousse à affirmer que nos hypothèses opérationnelles ont été confirmées.

Nous avons enfin formulé une question test pour voir la concordance entre nos appréhensions et les résultats, mais la somme des opinions à ce sujet nous laisserait à première vue croire à une contradiction. Ceci parce que si on analyse le bilan obtenu sur la personnalité des lauréats de l'IEPS, on ne se serait pas attendu à un score pareil quant à l'envie d'embrasser leur carrière. Nous ferons remarquer que ces résultats concordent avec ceux obtenus dans notre enquête au département du Ministère chargé de l'orientation à l'Université. Nous y avons appris en effet que l'IEPS était l'avant dernier dans l'ordre des préférences au sein des postulants à l'Université.

En définitive, nous constatons à l'issue de nos recherches que notre hypothèse n'a pas été totalement infirmée. Elle a été nuancée. En effet, nous avons perçu à travers les opinions que le profil de la personnalité des lauréats de l'IEPS n'est pas médiocre. Néanmoins, le bilan quant à la volonté d'embrasser cette carrière reste en dessous de la moyenne. La signification de cette situation nous paraît être que le mal existe comme nous l'avons senti, mais qu'il se situe à un autre niveau, moyennant une certaine contribution de certains membres du groupe cible. C'est qu'effectivement, le dédain est bel et bien présent. La logique tend à soutenir que lorsqu'on envie quelqu'un, on aimerait être comme lui. Quant à la responsabilité de certains professeurs d'EPS, elle transparait à travers les opinions.

Politique générale du sport médiocre ? Carrière à avenir incertain consécutivement ? Dans tous les cas, ce qui est à l'origine des faits est intrinsèque au système.

Nous exhortons tout lecteur qui se sentirait piqué comme nous par la situation problématique, d'effectuer un travail qui pourrait apporter plus de lumière et identifier le "gîte du virus".

Nous voudrions avant de clore, formuler quelques suggestions à l'endroit de trois groupes d'intervenants à savoir, les autorités de l'IEPS, les lauréats de l'IEPS et les autorités politiques.

- 1° Aux autorités de l'IEPS nous demandons de restructurer le système d'enseignement, mettre plus de rigueur, ainsi que le système d'évaluation afin de mettre sur le marché de l'emploi des travailleurs de valeur.

2° Aux lauréats de l'IEPS déjà sur terrain, nous demandons d'user de plus d'abnégation et de plus de sens de responsabilité afin de parer à l'opinion qui tend à ternir leur image et gagner plus de confiance. Pour ce faire, nous préconisons la création d'une association des professeurs d'EPS qui constituerait un cadre d'évaluation et/ou une forme de syndicat pour s'auto-corriger et pouvoir revendiquer en cas de besoin.

3° Aux autorités politiques nous demandons de confier la gestion du sport aux spécialistes qui en maîtrisent les rouages et définir une politique sportive claire afin d'éradiquer ce sempiternel sentiment d'être sous estimé chez ces derniers et de s'adonner à l'inutile chez les sportifs:

Nous pensons avec conviction que cela pourra donner un souffle nouveau au mouvement d'ensemble.

BIBLIOGRAPHIE.

1. LA GRANDE ENCYCLOPEDIE : Librairie LAROUSSE, 17 rue du Mont Parnasse et Boulevard RASPAIL 114, Paris, VI^e 1983.
2. R.LINTON : Le Fondement Culturel de la Personnalité : PARIS, Dunod, 1986.
3. DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANCAISE LEXIS : LAROUSSE, 17 rue du Mont Parnasse 75298, PARIS, CEDEX, O6 1988.
4. MOSCOVICI : La Psychanalyse, son image et son public : PARIS, PUF, 1976.
5. R.LAFON : Vocabulaire de Psychologie et de Psychiatrie de l'enfant, PARIS, PUF, 1976.
6. POL DEBATY : La mesure des attitudes, PARIS, PUF, 1967.
7. La Grande Encyclopédie: Librairie, LAROUSSE, 1978.
8. CLAUDE JAVEAU : L'enquête par questionnaire. Le revue Edition de l'Université de BRUXELLES, Les Editions d'organisation, PARIS, 1978.
9. JACQUES ANTOINE : Techniques d'enquête par sondage, PARIS, DUNOD, 1969.
10. R.MUCCHIELI : Opinions et changement d'opinions, les Editions ESF, PARIS, 1972.
11. EDGAR THILL : Sport et personnalité, Edition Universitaire, PARIS, 1975.
12. R.MUCCHIELI : Cité dans le cours inédit de Psychologie de l'enfant et de l'adolescent.
13. H.J EISENCK : Les dimensions de la personnalité, PARIS, PUF, 1950.
14. Cours inédit de psychologie générale
15. BERNARD PAUL : Le développement de la personnalité, 5^e éditions, PARIS, PUF, 1973.

16. JOSEPH NUTTIN : La structure de la personnalité, PARIS, PUF, 1975.
17. CARL ROGERS : Le développement de la personne, PARIS BORDAS 1968.
18. GINETTE BERTHAUD : Sport, culture et répression, PARIS François MASPERO 1976.
19. Cours inédit d'Histoire de l'EPS
20. J.LEBOULCH : L'Education par le mouvement : 14^e édition, les éditions ESF, 17 rue Viète 75017, PARIS.
21. P.FOULQUIE : Dictionnaire de la langue Pédagogique, PARIS, PUF, 1979.



ANNEXES

UNIVERSITE DU BURUNDI
INSTITUT D'EDUCATION
PHYSIQUE ET DES SPORTS.

Questionnaire d'enquête.

Cher(e) élève.

Nous vous soumettons le présent questionnaire dans le cadre de notre travail de fin d'étude et dont la réussite dépendra de votre concours.

Etant donné que les informations que nous cherchons concernent directement le domaine de l'éducation, nous sommes convaincus que vous êtes les mieux indiqués pour nous fournir les renseignements si précieux pour notre recherche.

Nous vous prions de répondre personnellement aux questions et en toute franchise.

En ce qui nous concerne, nous vous garantissons le plus complet anonymat et vous demandons sur ce de ne pas mentionner votre nom.

Recevez che(e) élève nos remerciements anticipés.

N.B. Si l'espace entre les questions vous semble réduit, veuillez indiquer le numéro de la question au verso et continuez.

GASORE Dieudonné
Etudiant en II^e licence
IEPS.

Veillez nous fournir les renseignements suivants.

* Sexe - Masculin
- Féminin

* Niveau d'études - Cycle inférieur
- Cycle supérieur

* Niveau de pratique sportive - Vous pratiquez un sport de compétition ?
- Vous pratiquez le sport juste à l'occasion du cours d'EPS ?

Q.1. Pensez-vous que votre professeur d'EPS quand il organise une activité il le réalise ?

- Très correctement
- Moyennement
- de façon médiocre

Q.2. Vous avez certainement en l'occasion d'échanger avec votre professeur d'EPS sur plusieurs sujets (politique, science, économie, culture générale, etc..)

Trouvez-vous ses idées très intéressantes ?

Q.3. Avez-vous l'impression de gagner quelque chose grâce à son enseignement ? Justifiez votre réponse.

Q.4. Votre professeur d'EPS est-il sûr de lui lorsqu'il vous enseigne ? ou bien vous semble-t-il tâtonner? Justifiez votre réponse.

Q.5 Parmi les qualités ci-après mettez une croix sur celles que vous trouvez chez votre professeur d'EPS.

- courage
- persévérance
- loyauté
- tolérance
- honnêteté
- sens de l'autorité
- le respect
- le sens de l'ordre

Q.6. Votre prof d'EPS entretient-il des rapports sociaux avec ses collègues

- Excellents
- moyens
- pas du tout

Q.7. Pensez-vous que les autres professeurs respectent votre professeur d'EPS ? Pourquoi ?

Q.8. Croyez-vous que beaucoup d'élèves aiment votre professeur d'EPS ? Pourquoi?

Q.9. Ditez-nous si vous trouvez les qualités physiques ci-après chez votre professeur d'EPS et mentionnez les autres que vous lui reconnaissez

- la force
- une bonne constitution physique

Q.10. Quels sont les sports que votre professeur d'EPS pratique avec aisance?

Q.11. Votre professeur d'EPS tombe-t-il souvent malade ?

si oui que pensez vous être les principales causez ?

- maladies courantes
- grande fatigue
- alcool
- autres.

Q.12. Après vos études aimeriez-vous devenir un jour professeur d'EPS ? pourquoi ?